

LE 24 JUIN LES FEUX DE LA ST-JEAN

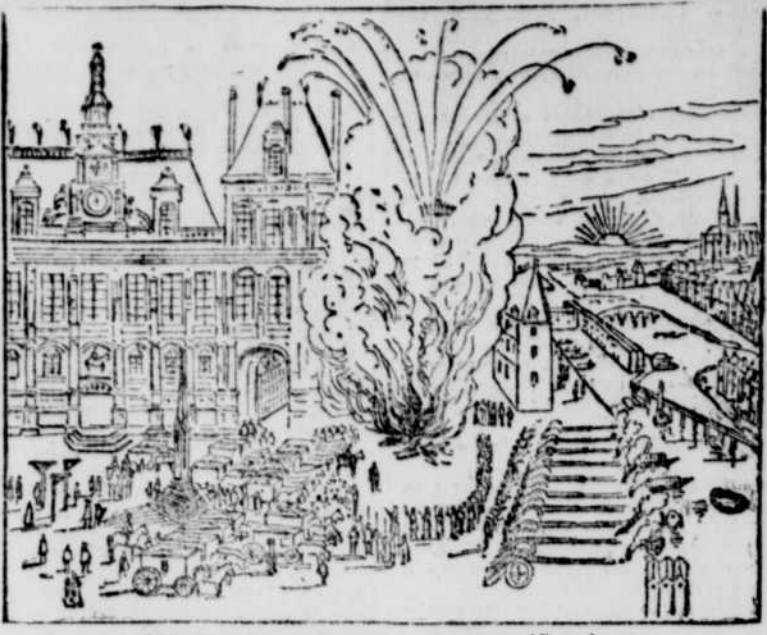


LE CULTURE DU FEU DANS LES GAULES

jours par un sacrifice ou capote, où l'on allumait de grands feux pour consumer la victime. Le feu le plus remarquable en ce genre est celui que Paul Emile, après la conquête de la Macédoine, alluma lui-même à Amphipolis, en présence de tous les princes de la Grèce qu'il y avait invités et dont la décoration lui avait coûté une année de préparatifs; toutes les matières qui le composaient n'étaient autres que des dépouilles prises sur l'ennemi.

Le christianisme succédant au paganisme, n'essaya pas de faire perdre aux peuples le goût des fêtes populaires; il l'on déchargeait sur la place de grève, la coutume s'introduisit de brûler des chats tout vivants dont les cris formaient une musique singulière.

"Le roi allait ensuite à l'hôtel de ville où une collation était préparée. Quant au peuple, il se ruait sur le bûcher et tâchait de s'emparer d'un tison qu'il emportait comme un talisman devant lui porter bonheur.



LES FEUX DE LA ST-JEAN A PARIS AU 15e SIECLE

NOTES DIVERSES

Le trait caractéristique de la fête nationale, cette année, semble devoir être la réurrection des feux de la Saint-Jean qui furent si longtemps en honneur au Canada.

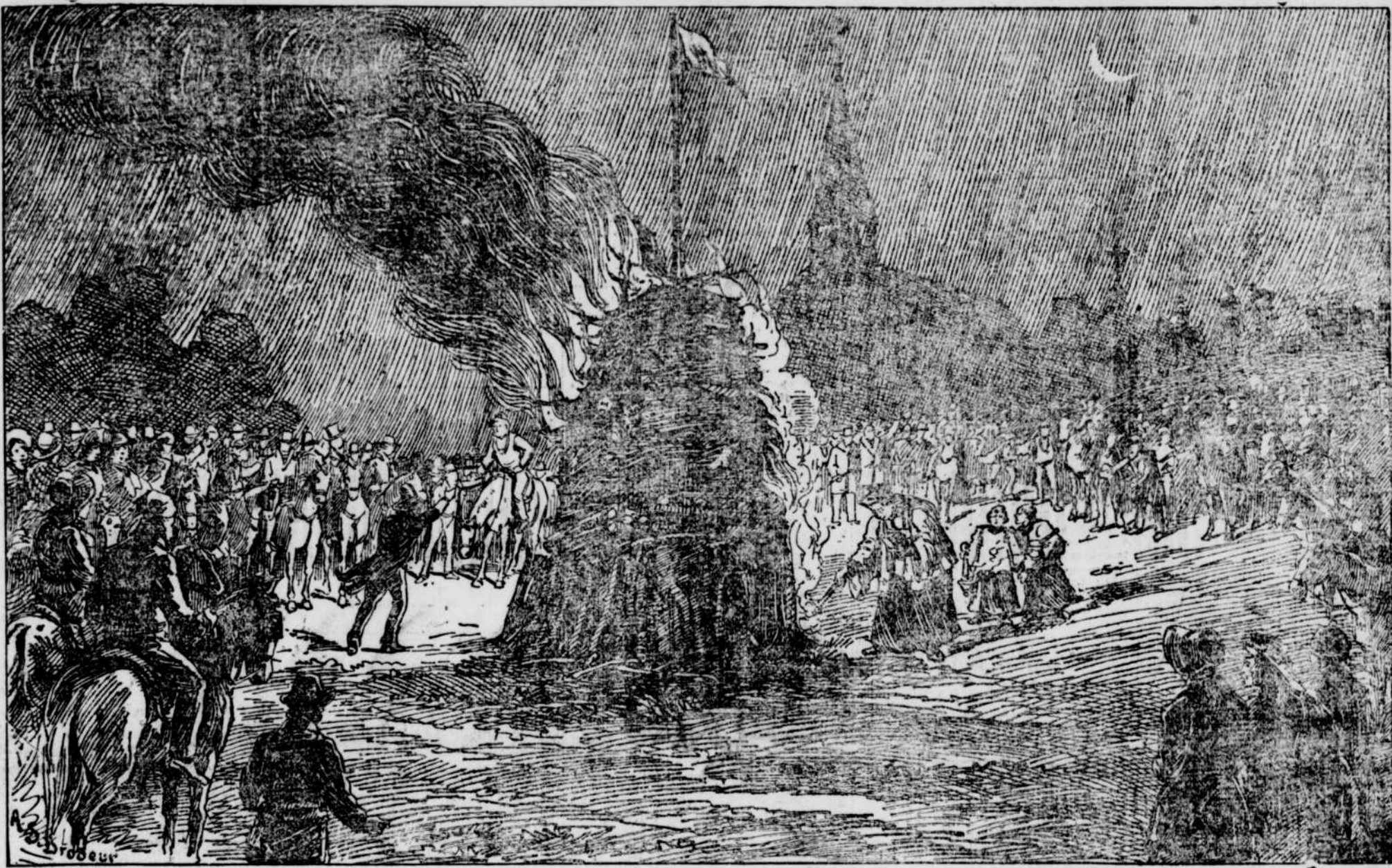
L'usage d'allumer de grands feux en signe de réjouissance, dans certaines circonstances solennelles, est très ancien. Dans l'antiquité, nous apprend l'histoire, toutes les fêtes publiques avaient un caractère religieux; aussi les illuminations, les feux de joie coïncidaient-ils avec la célébration de quelque mythe ou de quelque solennité. Les Grecs, à la fête qu'ils appelaient Lampas, allumaient en l'honneur de Mercure, de Vulcain, de Prométhée, une infinité de lampes en souvenir de la tradition d'après laquelle Minerve leur avait donné l'huile. Vulcain était le premier inventeur des lampes, Prométhée les avait rendus utiles par le feu qu'il avait dérobé dans le ciel. Ce jour-là ils célébraient des jeux dans lesquels des hommes, un flambeau à la main, se disputaient le prix de la course.

Une autre fête consacrée à Bacchus et qui venait immédiatement après la vendange, consistait en une grande illumination nocturne et dans une grande profusion de vin que l'on versait aux passants. A celles de Cérès, instituées chez les Romains, il se consommait une quantité infinie de torches, en mémoire de ce que cette déesse avait si longtemps cherché sa fille Proserpine, enlevée par Pluton, qui en fit son épouse et la reine des enfers.

Servius Tullius voulut qu'au temps des semailles chaque ville d'Italie consacrait au repos un jour, pendant lequel on allumait sur la place publique de grands feux de paille; cette fête s'appelait Sementina ou Paganonia.

A celle qui était célébrée en l'honneur de Pallas, on avait coutume de sauter trois fois par-dessus les feux de paille qu'on allumait.

Cet usage fut conservé et nous allons le voir passer de l'antiquité païenne au monde chrétien. De toutes ces fêtes où figuraient les feux de joie, la plus renommée était celle des feux séculaires qui se célébraient avec une pompe incroyable. Dans les sacrifices qu'on offrait aux dieux pour la conservation de la république, on avait coutume d'allumer des feux immenses au milieu desquels on jetait des taureaux, qui servaient de victimes. La pompe de la marche des triomphes se terminait tou-



LES FEUX DE LA ST-JEAN SUR L'ILE D'ORLÉANS IL Y A PLUS D'UN DEMI-SIÈCLE

en tresse. Le bois du bûcher consistait en éclats de cèdre, toujours fournis par le même, Laurent Fortier, dont les descendants vivent encore à Saint-Jean. Le curé bénissait le bûcher, puis brûlait du briquet et y mettait le feu. C'est cette cérémonie que représente notre gravure centrale reproduite d'une esquisse faite à cette époque par l'un des témoins oculaires.

Programme officiel de la fête St-Jean-Baptiste à Montréal, les 23, 24 et 25 juin.

Premier jour—Samedi, le 23 juin, de 3 heures et 8 heures du soir, grandes représentations au Parc Schuler.

Discours par les principaux orateurs du pays.

Courtes et amusements de toutes sortes.

Attractions spéciales de New-York et des principales villes des Etats-Unis.

Illumination, feu d'artifice, etc.

Admission, 10 cts. Les feux de la St Jean Baptiste dans toute la province.

Deuxième jour — Dimanche, le 24 juin, grande procession patriotique.

Toutes les sections paroissiales réunies au Champ de Mars, en partant à 9 heures précises.

Le point de ralliement de chaque section est ainsi fixé :

Section 1—St Louis de France et section des carrossiers. Ouest de la rue St. Dominique.

Section 2—St Charles. Est de la rue St. Dominique.

Section 3—Ste Cunégonde. Rue St. Gabriel.

Section 4—St Grégoire de Thaumaturge. Ouest de la rue Cadioux.

Section 5—St Jean-Baptiste. Est de la rue Cadioux.

Section 6—Côte St Paul. Ouest de la rue des Allemands.

Section 7—Ste Brigid. Est de la rue des Allemands.

Section 8—St Joseph. Ouest de la rue Ste Elizabeth.

Section 9—Hochelaga. Est de la rue Ste Elizabeth.

Section 10—St Vincent de Paul. Ouest de la rue Sanguinet.

Section 11—Section St Henri de N.-D. de Grâce. Est de la rue Sanguinet.

Section 12—St Jacques. Ouest de la rue St Denis.

Section 13—Mlle End. Est de la rue St Denis.

Section 14—Notre-Dame. rue Gosford.

Section 15—Sacré-Coeur. Rue St Hubert.

Section 18—Sociétés de Montréal. Sur le Champ de Mars.

Les membres des sociétés de bienfaisance.



LES FEUX DE LA ST-JEAN A PARIS EN 1530

Les adopts, substituant ses cérémonies à celles de l'ancien culte. Parmi les feux de joie les plus célèbres il faut citer celui de la Sainte-Chapelle allumait dans la cour du palais, et surtout celui de la Saint-Jean, qui était allumé en grande pompe par les évêques.

Lorsque l'usage de la poudre à canon fut devenu général, le feu de la Saint-Jean fut changé en feu d'artifice, à Paris spécialement; néanmoins, on conserva un reste de l'ancienne coutume, puisque tous les ans, à pareil jour, on faisait sur la place de grève un feu de bois que les magistrats de la ville allumaient en cérémonie avant de tirer le feu d'artifice. Savaul, dans ses Antiquités de Paris, décrit la manière dont on préparait ce feu et les réjouissances dont il était accompagné. Il parle des instruments qui y jouaient, des bouquets et des chapeaux de roses qu'on y portait, de la collation qu'on y prenait au retour et qui consistait en dragées musquées, confitures sèches, massapains, etc. On s'éleva par la suite d'y ajouter un divertissement assez barbare; contre le bruit des pièces d'artillerie, boîtes et arquebuses à crocs que

hauteur sur la place de grève, ce mât était hérissé de traverses de bois, auxquelles on attachait cinq cents bourees, deux cents collets, dix voies de bois et une masse de bottes de paille.

Cette montagne de combustibles était en outre couronnée et enguirlandée de bouquets que l'on distribuait au roi et aux personnes qui l'accompagnaient, aussitôt leur arrivée sur la place.

Il y avait des fusées et des pétards dans le bûcher. Les archers et les arquebussiers avaient grand peine à maintenir la foule qui faisait tous ses efforts pour approcher le plus près possible et qui ne perdait du spectacle, mais ce qui la réjouissait surtout, c'était de voir suspendu à l'arbre, un grand panier contenant une douzaine de chats noirs et un renard, symboles du diable.

Il y a bien 80 ans, rappelle M. Gagnon dans son recueil de chansons populaires du Canada, que le dernier feu de joie de la Saint-Jean a eu lieu à Saint-Jean de l'île d'Orléans. C'était la grande fête de l'île. Le feu se faisait la veille de la fête et était précédé du salut. Les habitants des paroisses voisines s'y rendaient en foule, sous à cheval. Avant ce temps, les femmes s'y rendaient aussi, et à cheval, ferois observer toutefois que la première, à la droite du titre, illustre le culte du feu dans les Gaules, tel qu'il se pratiquait longtemps avant l'introduction du christianisme; celle qui en fait le pendant à la gauche du titre, représente le feu de la Saint-Jean, sur la place de Grève à Paris, au XV^e siècle. C'est la reproduction fidèle d'une vieille estampe datant de cette époque reculée. Non moins fidèle est cette autre gravure également reproduite d'une vieille estampe et représentant une foule avinée dansant autour d'un brasier; c'est un feu de la St-Jean donné à Paris en 1530. Celle où les chats en cage sont si visibles représente un feu de la St-Jean allumé, place de Grève, par Henri II en 1548.

Un peu de patience, il va entrer en scène. Finalement, Lardoise m'a demandé s'il était possible de trouver un moyen régulier pour faire une perquisition en règle chez Mme Limozan, et si je voulais me charger en cas d'action judiciaire, des intérêts de son client. Toute question, si ardue qu'elle soit, doit être soluble. Je lui ai répondu que l'affaire était très délicate, qu'il fallait être sûr de son fait et ne pas s'aventurer sans de grandes précautions dans une opération de ce calibre. Sur moi se basait-il pour affirmer que Mme Limozan était dépositaire du double du testament? Alors, il me fit de nouveau un long exposé de l'affaire, et il termina en me disant que le baron de Roncières était également certain que ce testament se trouvait caché dans un meuble secret de la veuve Limozan.



LES FEUX DE LA ST-JEAN A PARIS EN 1548

FEUILLETON DE LA PRESSE

AMOUR ETHAINE

DEUXIEME PARTIE

(Suite)

Mais le moyen de refuser? Octave, de plus en plus raffiné, mettait une telle délicatesse dans sa manière d'offrir, il se montrait si malheureux des refus qu'on lui opposait!

La Limozan elle-même venait à la rescousse et comblait Rose de gâteries. La rusée mariée savait bien que la petite favorite exercerait de l'influence sur le cœur de la gracieuse souveraine.

Si bien que Cécile était seule à lutter contre tout le monde, contre son père, contre sa filleule, contre le soupçon, contre la femme qui l'avait présentée. Quant à sa sœur, quant au docteur René Duclos, elle ne les voyait que pour souffrir de leur indifférence à son égard, et surtout de l'empressement qu'ils mettaient à demander des nouvelles l'un de l'autre. René Duclos ne pensait qu'à Marcelle.

Il avait rencontré deux ou trois fois le baron de Roncières à la fabrique. M. Hautclair les avait même présentés l'un à l'autre.

Cela s'était passé très froidement.

M. Hautclair ayant revu le docteur le lendemain, lui avait dit :

—Le jeune homme que je vous ai présenté hier, M. le baron de Roncières, l'avez-vous rencontré?

—Certes.

—Comment l'avez-vous trouvé?

—Fastidieux vous parlez franc?

—Sans doute, docteur.

—Je l'ai trouvé bizarre, peu sympathique.

—Vraiment?

—Oh! c'est l'impression d'une première entrevue. Il a le regard faux. Je n'aime pas cela. Ce trouble de la prunelle correspond généralement à une perturbation du sens moral. Mais il y a de nombreuses exceptions. Pourquoi me demandez-vous cela?

—Parce que M. le baron Octave de Roncières aspire à la main de ma fille Cécile.

—Ah bah!

—Pourquoi cet étonnement?

—C'est bien fait pour moi. J'ai parlé trop vite. J'aurais bien pu vous demander d'abord le renseignement que vous venez de me donner. Après tout, je retiens mon jugement, je le réserve jusqu'après nouvel examen.

—Ah! ces médecins, toujours prodigés de diagnostics!

—Est-ce que Mlle Cécile accepte volontiers les hommages de M. de Roncières?

—C'est là mon chagrin. Elle ne veut pas entendre parler de mariage, elle pleure. Nous avons tous les jours une discussion à ce sujet. Je suis persuadé, moi, qui connais bien la jeune femme, qu'elle serait heureuse avec lui.

—Alors, je vous promets de bien l'examiner à notre prochaine rencontre.

S'étant trouvé quelques jours après cet entretien en présence d'Octave, à la villa Hautclair, le docteur l'avait saisi de près en le regardant bien en face, en fouillant la physionomie, en essayant de lire dans les lignes de ce visage.

Il s'écria aussitôt en murmurant entre ses dents :

—Décidément, il ne me plait pas. Je comprends les répuugnances de Cécile. Il n'est pas à formuler ce nouveau jugement devant M. Hautclair par la

simple raison que ce dernier oubliera de l'y inviter.

Mais il surprit sur ces entrefaites Cécile toute en larmes. Il la prit à lui confier la cause d'une si grande douleur.

Elle lui apprit que son père disposait d'elle en maître absolu, qu'elle s'était résignée devant ses injonctions les plus impérieuses, que le contrat devait se signer dans quelques jours, mais qu'elle n'avait aucun goût pour le mariage qui lui était imposé.

Cette confidence était entrecoupée de sanglots. Les pleurs ruisselaient sur le gracieux visage de la jeune fille.

En la voyant si malheureuse et si belle, en pensant à la figure antipathique de celui qu'on lui destinait pour époux, le docteur fut saisi d'un grand sentiment de pitié. Il se dit qu'il y avait là un mariage inévitablement malheureux, qu'il allait consacrer le malheur de sa seconde fille pour un titre de baron, comme il avait consacré le malheur de Marcelle pour un titre de comte.

Le soir même du jour où Cécile lui avait fait ses confidences, le docteur René Duclos dîna chez un ami de l'aveu de Paris.

C'était un jeune avocat de mérite, Me Henri Foucault, qui avait déjà fait sa troupe dans les rangs du barreau parisien. Il était cité parmi les bons juristes du palais. Les clients et les clients se pressaient chaque jour dans son antichambre. Il s'était fait une réputation toute particulière par ses brillantes plaidoiries en matière de divorce.

Durant le dîner, il plaisanta son ami, le disciple d'Esculape, comme il disait, sur la médecine, sur les microbes, sur la suggestion, et finalement il lui demanda s'il songeait à se marier.

—Me marier, pas du tout. Le célibat me va comme un gant. Je le garde.

—Tu m'as parlé un jour d'une jeune fille superbe dont tu me semblais coiffé, la fille aînée d'un grand indus-

triel de Villejuif, comment l'appellais-tu donc?

—Marcelle Hautclair.

—Oui, c'est cela. Qu'est-elle devenue?

—Elle est mariée depuis bientôt un an. Elle est aujourd'hui comtesse, la comtesse de Villegente.

—Fichtre! Ça sonne. Et l'autre, sa sœur, qui promettrait d'être une charmante personne, de marcher sur les traces de l'aînée?

—Cécile Hautclair. Elle est en passe de devenir baronne.

—Toutes nobles, alors...La baronne de quoi?

—La baronne de Roncières.

—Tu as dit?

—La baronne de Roncières.

—Je connais ce nom-là. Oh! j'ai-je entendu prononcer?... Ah! j'y suis, dans mon cabinet, ce matin même. Toute une histoire, bien intéressante, celle-là. Veux-tu que je te la raconte?

—Comment donc! fit vivement René Duclos très intrigué. Il faut me la raconter d'un bout à l'autre et tout de suite.

—Ce matin donc, j'ai reçu la visite d'un individu dont la carte est ainsi libellée : "Victor Lardoise," receveur de rentes.

—Connais pas.

—Il s'est dit, dès les premiers mots, le fondé de pouvoirs d'un nommé Paul Ranior, actuellement à Mazas ou à Ste-Anne, je ne sais plus au juste.

—C'est-à-dire, le connais; un affreux erédia à circonstances atténuantes; il est détraqué. Continue, ton récit m'intéresse.

—Le sieur Lardoise m'a fait d'abord un fastidieux éloge de mon talent d'avocat, de mon expérience des affaires. Je l'ai prié de venir au fait. Il m'a conté que Paul Ranior était le fils bâtarde du comte Rodolphe de Villegente, que celui-ci avait légué par testament à Ranior vingt-cinq mille livres de rente, que la comtesse Louise avait exigé ce testament, mais qu'il existait

un double de la disposition déposée par le défunt entre les mains d'un ami, et que ce double se trouvait à présent dans la possession de la veuve de cet ami, Mme Limozan, qui ne voulait pas s'en dessaisir. As-tu compris?

—A peu près. Seulement, je ne vois pas dans tout cela le baron de Roncières.

—Un peu de patience, il va entrer en scène. Finalement, Lardoise m'a demandé s'il était possible de trouver un moyen régulier pour faire une perquisition en règle chez Mme Limozan, et si je voulais me charger en cas d'action judiciaire, des intérêts de son client. Toute question, si ardue qu'elle soit, doit être soluble. Je lui ai répondu que l'affaire était très délicate, qu'il fallait être sûr de son fait et ne pas s'aventurer sans de grandes précautions dans une opération de ce calibre. Sur moi se basait-il pour affirmer que Mme Limozan était dépositaire du double du testament? Alors, il me fit de nouveau un long exposé de l'affaire, et il termina en me disant que le baron de Roncières était également certain que ce testament se trouvait caché dans un meuble secret de la veuve Limozan.

—Qu'est-ce que le baron de Roncières vient faire là-dedans?

—C'est précisément la réflexion que j'ai exprimée au sieur Lardoise. Il m'a répondu d'un ton naturel : "C'est un ami de mon client."

—Le baron de Roncières ami de Paul Ranior?

—C'est encore là l'exclamation que j'ai poussée. Devant ma surprise, le receveur de rentes, je pense que pour justifier son titre, il en recevra d'autres que celles du legs fait à son client.

M'a-tu simplement avoué que ce baron de Roncières qui fréquente chez la Limozan n'était qu'un baron en faux et que Ranior le tenait à sa discrétion.

—Ah! c'est trop fort! Bravo! je

l'aurais juré, s'exclama René en gesticulant avec vivacité.

—Eh bien! qu'est-ce qui te prend?

—Je suis enchanté de la découverte. Ce baron de Roncières n'est qu'un coquin. Je l'avais flairé. Il faut voir l'homme; il est faux comme un jeton.

Ah! pauvre Cécile! Son malheur est encore plus grand qu'elle ne le croit.

—Eh! mais, observa l'avocat, il me semble qu'on peut délivrer cette Armide des griffes du dragon, si dragon il y a. Car enfin, rien ne nous prouve que ce Lardoise n'ait pas travesti, altéré, torduré la vérité, à supposer d'abord que son Roncières soit le tien.

—En effet, il ne s'agissait pas du même individu, mais d'un homonyme?... Mais non, il n'y a pas d'erreur. Tu as parlé de Mme Limozan, n'est-ce pas? chez laquelle serait caché le double du testament, au dire du baron de Roncières?

—Oui, Mme Limozan.

—Plus de doute. C'est le même personnage que je connais et qui est l'ami de Ranior. Le baron Octave de Roncières, le prétendu de Mlle Cécile Hautclair, a été présenté dans la famille par Mme Limozan.

—Il faut le démasquer.

—Veux-tu me prêter ton concours?

—Certes.

—Alors, tu répondras au premier appel que je t'adresserai?

—Avec empressement.

XLIII

Trois jours après, il y avait soirée chez M. Hautclair. Cécile en faisait mélancoliquement les honneurs. Souffrant, le baron de Roncières, se montrait d'une galanterie aimable auprès d'elle, ainsi qu'auprès de Marcelle, qui était venue en compagnie de son mari.

La famille Midoux avait été invitée en même temps que quelques amis de Villejuif. Il n'y avait pas de fête à la

villa sans la petite Rose.

On ne s'étonnait plus de l'absence de la comtesse Louise de Villegente, qu'une goutte obstinée retenait au château.

Il était neuf heures seulement et l'on n'avait pas encore commencé à danser, quand le domestique annonça :

—M. le docteur René Duclos, M. Henri Foucault.

Cécile tressaillit.

Elle n'attendait pas ces deux visiteurs, dont l'un lui était inconnu.

René s'inclina devant elle et lui présenta son ami ainsi qu'à M. Hautclair. Il se servit de ces mots qu'il prononça stonnement, mais de façon à être entendu de la galerie :

—M. Henri Foucault, mon ami, avocat au barreau de Paris, défenseur intrépide de toutes les causes générales.

Toutes les fêtes se retournèrent vers le jeune avocat, dont le nom avait retenti dans les journaux tout récemment à propos d'une affaire criminelle.

René fit le tour du salon, distribuant des bouquets de main, des compliments et des sourires. Il se montra très respectueux à l'égard de Marcelle, très poli vis-à-vis de Fabien et il revint vers le baron de Roncières, auquel il témoigna presque des marques d'affection. Cécile, qui le suivait des yeux, tout en continuant ses réceptions, fut décontenancée par une semblable démonstration.

Il lui avait semblé, sans qu'elle s'expliquât pourquoi, que le docteur lui apportait un secours mystérieux, inespéré. Et voilà qu'au contraire il se prononçait immédiatement contre elle, il s'alliait avec celui qu'elle ne pouvait se décider à aimer.

Elle en éprouva une réelle déception. Cependant on venait de faire groupe dans une embrasure de fenêtre où se tenait Octave, autour de René Duclos

ce qui ne marchent pas en corps dans une section sont priés de prendre rang dans leurs paroisses respectives avec leurs insignes.

LECONS DE CROSES POUR LES ENFANTS Le Verre. — Le Cristal Les matières premières que l'on emploie dans la fabrication du verre sont...

de l'ouvrir pour retirer la bouteille. C'est un rude métier que celui de souffler. C'est un rude métier que celui de souffler...

Un homme de Montréal parle W. B. Carmichael de Montréal, P.Q. écrit à la Hawker Medicine Company...

L'ALLIANCE NATIONALE Société de Bienfaisance et d'Organisation Nationale EXECUTIF R. G. MORÉ, C. FARRÉ, H. LAPORTE, J. M. WILSON, L. J. D. PAPIEUX, A. ST-CYR, T. CYPRIOT.

Cette Société a pour but d'unir les Catholiques parlant la langue Française dans une commune pensée de secours mutuels et de progrès de leurs intérêts matériels et moraux.

COUSSET VIDE Rempli de deux manières! Nos prix, pour tous articles, aident à atteindre ces buts. On est toujours sûr de bien acheter chez nous.

The American Wringer Co SUCCESSEURS A LA Metropolitan Manufacturing Co. 1675 et 1680 rue Notre-Dame.

Chez un Barnais Maintenant Des fabricants en gros, E. N. HENNEY & Co, 337 rue Saint-Paul.

ANCHOR Ce qui Suit N'EST PAS L'histoire Fantaisiste D'un Citoyen DU FIN FOND DE LA PENNSYLVANIE Mais le Témoignage Vrai et Vraisemblable MARCHAND de MONTREAL BIEN CONNU

LA ST-JEAN AU PARC ROYAL GRANDS FEUX DE LA ST-JEAN, ILLUMINATIONS ET FEU D'ARTIFICE, ATTRACTIONS SPÉCIALES DEUX JOURS DE RÉJOISSANCES



Ouvriers soufflant des bouteilles

Différentes phases de la fabrication du verre à froid Pour changer le cylindre en plaque, on le frotte dans la longueur, puis on le met dans un four assez chaud pour le ramollir.

Derrières occasions Nous continuons à réduire notre stock avec une grande activité. Comme nous devons livrer notre magasin dans quelques jours pour l'élargissement de la rue, nos sacrifices augmentent en raison de l'approche de cette date.

Mlle Blanche Siegrist, la célèbre chanteuse française acrobate, de l'Olympia de Paris. Elle fait feu d'artifice, etc.

Notre Samson canadien a un frère, Pierre Cyr, qui fait des tours de force étonnants. Tous s'accordent à dire que son travail vaut encore mieux que celui de Sandow.

LES PRIX DIMINUENT Les Prix des Vêtements pour Hommes, Petits Garçons et Enfants DIMINUENT PROFITÉZ DE CETTE OCCASION

LA TOILE et CHAUSSONS HYGIÉNIQUES DE L'ABBÉ KNEIPP Non, nous ne sommes pas de nos nombreux clients et au public en général, qu'une importation de toile et chaussons allemands sera reçue à notre magasin, lundi prochain, 25 juin.

Notre Samson canadien a un frère, Pierre Cyr, qui fait des tours de force étonnants. Tous s'accordent à dire que son travail vaut encore mieux que celui de Sandow.

LES PRIX DIMINUENT Les Prix des Vêtements pour Hommes, Petits Garçons et Enfants DIMINUENT PROFITÉZ DE CETTE OCCASION

LES PRIX DIMINUENT Les Prix des Vêtements pour Hommes, Petits Garçons et Enfants DIMINUENT PROFITÉZ DE CETTE OCCASION

LES PRIX DIMINUENT Les Prix des Vêtements pour Hommes, Petits Garçons et Enfants DIMINUENT PROFITÉZ DE CETTE OCCASION

—A-t-il quelque chose de plus délicieux que le café fluide de Lyman? —Allez faire vos achats, tous les jours de la semaine prochaine, chez E. Dagenais, rue Ontario. Une vente extraordinaire à bon marché s'ouvrira lundi, le 25 juin.

—Allez faire vos achats, tous les jours de la semaine prochaine, chez E. Dagenais, rue Ontario. Une vente extraordinaire à bon marché s'ouvrira lundi, le 25 juin.

—Allez faire vos achats, tous les jours de la semaine prochaine, chez E. Dagenais, rue Ontario. Une vente extraordinaire à bon marché s'ouvrira lundi, le 25 juin.

—Allez faire vos achats, tous les jours de la semaine prochaine, chez E. Dagenais, rue Ontario. Une vente extraordinaire à bon marché s'ouvrira lundi, le 25 juin.

BUREAU PRINCIPAL: No 76 Rue St Jacques, Montréal "LA FLORA" (SPECIAL) Le Nouveau Cigare à Dix Cts

S. DAVIS & FILS 185-187-189

CHAPEAUX D'ETE POUR MESSIEURS Se coiffer avec goût, confort et à bon marché, c'est facile lorsqu'on s'adresse à une maison de confiance et connue comme la MAISON LANTHIER & CIE

LE MEILLEUR endroit du Canada pour acheter des Vêtements pour Petits Garçons, à des prix raisonnables, est au Model Clothing House 126 Rue St-Laurent

DYSPEPSIE AFFREUSE ne pouvant pas même digérer le LAIT, la seule nourriture qui lui était permise. Après un autre usage de quelques bouteilles Anchor...

TERRIBLE MALADIE disparait complètement et ma femme est maintenant avec moi. Tous les jours une bouteille de ce tonique à la maison en cas de besoin. Je le recommande spécialement aux Dyspeptiques et aux Femmes épuisées par des COUGHES fréquents.

Seulement que 25 cts la Bouteille Le QUEEN'S HAIR BELIEVER est une préparation qui rend aux cheveux leur beauté et leur couleur primitive, arrête la chute des cheveux, fait disparaître les dartres farineuses et fait aussi pousser les cheveux. C'est le seul remède qui agit sur les parties malades de la tête.

et d'Henri Foulon. Le docteur avait engagé la conversation à haute voix, et d'un ton d'aimable persiflage, il repréna la vieille tête soumise contre le barreau.

—Vraiment, docteur, dit Octave avec aplomb, comment trouvez-vous cela, à peine commença, dans un ton de sorte qu'il est sûr de ne pas la faire trop grosse. La différence ne peut plus porter que sur la forme du col et du fond.

—Chaque criminel a son dossier qui comprend sa photographie et son signalement anthropométrique. Mais où trouver ce dossier en cas de récidive? Car il y a toujours, hélas! des milliers de criminels existant soit dans les prisons, soit en liberté. Voici le rouage ingénieux imaginé par le docteur Bertillon.

main pour repousser l'instrument qu'il croyait manié par le docteur. —Pardonnez-moi, monsieur le baron, pourvu que je sois en abaisissant ses mains, de me servir de vous comme exemple.

Le docteur avait engagé la conversation à haute voix, et d'un ton d'aimable persiflage, il repréna la vieille tête soumise contre le barreau.

Cécile lui dit d'éloigner, la tristesse au cœur. Il n'avait même pas songé à lui faire la politesse d'une invitation. Elle existait, et elle était là.

PAGES ETRANGERES LA GENEALOGIE DES CHEVAUX ANGLAIS ET AMERICAINS

NINETEENTH CENTURY REVIEW—ATLANTIC MONTHLY WESTERNER'S MONTHLY HERFET) Les courses sont à l'ordre du jour; le mois de juin est le mois des chevaux...

DANS LA VIEILLE ANGLETERRE La sollicitude toute spéciale que la race chevaline inspire aux Anglais se prouve par de l'un de ces engagements temporaires...

DEUX ANCIETRES Presque tous les pur sang qui ont des papiers en règle descendant de Darley et de Godolphin, soit par les mâles, soit par les femelles...

CHEVAUX PRATIQUES Darley et Godolphin n'ont pas eu seulement la gloire de faire souche en Europe d'une race invincible dans les courses au galop...

SHAKESPEARE ET LES CHEVAUX Les conséquences des folles entreprises de Henri VIII étaient cruelles à supporter pour un peuple qui passait sa vie à cheval...

SOUS LES STUARTS L'Angleterre a été ingrate envers les Stuart. Elle leur doit les chevaux de pur sang dont elle est fière et elle les a récompensés de ce bienfait par l'échafaud et par l'exil.

Job Job La maison L. de Tonnancour annonce à sa nombreuse clientèle et au public en général qu'elle offre en ce moment différentes lignes de tweeds à pantalons à grande réduction.

La fête St-Jean-Baptiste Cette année cette fête sera célébrée avec beaucoup d'éclat. Elle durera 3 jours. Samedi, dimanche et lundi, les 23, 24 et 25 juin et aura lieu au Parc Sohmer.

Parc Sohmer CETTE SEMAINE (Après-midi, 3 hrs; soir, 8 hrs) Milo YONE, célèbre magicienne du Crystal Palace de Londres...

LES ECHecs Samedi, le 23 juin 1894. Les communications concernant les Echecs et les Dames doivent être adressées comme suit: "Les Echecs," bureau de La Presse, Montréal.

UN DUEL L'histoire suivante, malgré son apparente invraisemblance, n'a pas moins le mérite d'être vraie: la scène se passe, il y a quelques années, à Berlin, Allemagne.

Problème No 237 Composé par M. R. L'Hermes Noirs—4 pièces

Blancs—5 pièces Les Blancs jouent et font mat en 2 coups. Problème No 238 Composé par M. Emile Pradignat, France Noirs—3 pièces

Blancs—12 pièces Les Blancs jouent et font mat en 3 coups. Solution du Problème No 238 Blancs 1. P4 D 2. Mat selon le coup des Noirs.

Partie d'Echecs Jouée en Angleterre il y a quelques années, entre MM. F. Lasker (actuellement champion) et L. Lódy, en présence de MM. J. Mason, J. Blackburne et C. Marlow.

Job Job La maison L. de Tonnancour annonce à sa nombreuse clientèle et au public en général qu'elle offre en ce moment différentes lignes de tweeds à pantalons à grande réduction.

Job Job La maison L. de Tonnancour annonce à sa nombreuse clientèle et au public en général qu'elle offre en ce moment différentes lignes de tweeds à pantalons à grande réduction.

Job Job La maison L. de Tonnancour annonce à sa nombreuse clientèle et au public en général qu'elle offre en ce moment différentes lignes de tweeds à pantalons à grande réduction.

Job Job La maison L. de Tonnancour annonce à sa nombreuse clientèle et au public en général qu'elle offre en ce moment différentes lignes de tweeds à pantalons à grande réduction.



Presque Incroyable Mr. Jas. E. Nicholson, Florissantville, N. B., se débattait pendant sept longues années avec UN CANCER à la LÈVRE, ET EST GUÉRI PAR LA SALSEPAREILLE d'AYER.

Ronger les Chairs, et à véterinaire Jean-Marie Meunier: "J'ai souffert le martyre pendant sept longues années. A la fin, je me décidai à prendre de la Salsepareille d'Ayer. Au bout d'une semaine ou deux j'ai remarqué une

Amélioration Sensible. Encouragé par ce résultat, j'ai continué et un mois après la plaie sous le menton commença à se guérir. Trois mois plus tard, la lèvre commença à se guérir et, après avoir pris de la Salsepareille d'Ayer pendant six mois, la dernière trace du cancer avait disparu.

VOICI L'ETE ET AVEC LUI SON COLTEGE DE MALADIES Rappelez-vous que le Remède anticholérique du Dr Starr est sans égal pour guérir les crampes, les coliques, la dysenterie, la diarrhée et les maladies d'estomac de toutes sortes.

WALLACE DAWSON MONTREAL 117—no NOUS CONSEILLONS au public avant d'acheter des vêtements du printemps, de venir faire une visite au Model Clothing House 126 Rue St-Laurent 131-3

AMEUBLEMENT COMPLET \$55.00 COMPRENANT: Un Ameublement de Salon, noyer noir, Un Ameublement de Chambre, bois dur, Un Ameublement de Salle à manger, bois dur, Un Ameublement de Cuisine, bois dur.

A. BELANGER 1672 Rue Notre-Dame 130-1 NOS GLACIERES MODERNES Conservent les viandes choisies que nous détaillons dans nos QUATRE MAGASINS DE DETAIL

SOUAGEMENT en SIX HEURES Maladies douloureuses des reins et de la vessie soulagées en six heures par le "Great South American Kidney Cure." Ce nouveau remède est une grande surprise et une jouissance à cause de la promptitude avec laquelle il soulage les douleurs dans la vessie, les maladies de reins, dans le dos, dans les reins et dans les passages urinaires, éprouvés par hommes ou femmes.

J. G. A. GENDREAU CHIRURGIEN-DENTISTE 20 RUE ST LAURENT, MONTREAL Extraction de dents sans douleur par l'électricité et par anesthésie locale. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux. Téléphone Bell 2818. Heures de bureau, 9 à 6 hrs. 102-103

GRANDE VENTE à REDUCTION

Lundi, le 25 Juin, commencera la Grande Vente à Bon Marché de E. DAGENAIS



VENTE DE COUPONS VENTE DE COUPONS 1058 ET 1060 RUE ONTARIO VENTE A SACRIFICE

Nous invitons toute la population de Montréal à se rendre en foule dans notre magasin le 25 JUIN et les jours suivants. Nous avons un surcroît de \$30,000 de Marchandises à faire disparaître dans le court délai de 15 jours.

Etouffes à Robes. Extraordinaire BRODERIES 1500 pièces complètes de Broderies que nous mettons en vente à moitié prix, pour clairer. Prix, 1, 2, 3, 4, 5, 6 en montant, selon la largeur.

INDIENNES Le plus bel assortiment de toute la ville. Valant 7c pour 4c, Valant 9c pour 5c, Valant 10c pour 6c, Valant 11c pour 7c, Valant 12c pour 8c

MARCHES - MARCHES L'UNIVERSAL DE CLARKE 238 et 240 rue St-Jacques Ce stock considérable et magnifique de BELLES MARCHANDISES DE FANTAISIE doit être écoulé avant l'autonomie.

SPECIAL 78 Collettertes en Dentelle et en Soie Noire, achetées JOB, seront vendues à exactement la moitié du prix durant la première semaine de la vente. Coupons de soie à garniture. Coupons de garnitures de robes presque pour rien.

LA PRESSE
MONTREAL, CANADA
CIRCULATION DE LA PRESSE
POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 16 JUN 1894

Table with 2 columns: Day (Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi, Samedi) and Circulation (33,000, 34,082, 34,103, 34,167, 34,211, 38,471)

Circulation Moyenne par Jour
Semaine finissant le 16 JUN 1894
34,842

MONTREAL, 23 JUN 1894.

LA PRESSE sera adressée à la campagne, pendant la saison d'été, à raison de 25 cents par mois.

LES CORRUPTEURS

Les remarques du juge Doherty ont fortement ému l'opinion publique et cette émotion est loin d'être calmée. Ces remarques n'ont cependant causé aucune surprise, l'état de choses qu'elles dénoncent étant depuis longtemps connu; mais elles ont permis aux journaux de se prononcer sur des actes qu'il ne leur était pas permis d'apprécier.

Les parties en cause ne sont pas unanimement condamnées; leurs défenses prétendent que la commission qu'ils ont stipulé n'était que le prix d'un travail spécial, absolument indépendant de leur serment, qu'elle ne pouvait influencer, et qu'au surplus ils se trouvaient dans la position de nombreux experts qui, tous les jours, viennent devant les tribunaux défendre, sous serment, leur rapport.

Ces arguments sont spécieux. Personne ne conteste aux témoins des propriétaires de faire pour ces derniers les travaux qu'ils sont capables d'exécuter et de se faire payer aussi cher qu'ils le voudront ou le pourront; pas plus qu'on ne leur conteste le droit de voir, sous serment, comme les autres experts, défendre ou légitimer leur rapport devant les commissaires en expropriation ou tout autre tribunal.

Mais ce qu'on leur conteste c'est le droit de venir témoigner, de tenter d'influencer les décisions d'un tribunal alors qu'ils ont un intérêt direct à faire pencher la balance du côté qu'ils représentent.

Les experts auxquels on veut assimiler les témoins des propriétaires se font payer pour leur expertise et ne font nullement dépendre le prix de leurs travaux des décisions de la cour.

S'ils sont appelés devant les tribunaux les résultats du procès leur sont parfaitement indifférents et c'est justement cette indifférence qui les rend aptes à témoigner.

En est-il de même des témoins des propriétaires dont le travail spécial, l'expertise, doit être rémunéré par un pourcentage sur le montant alloué par les commissaires? Evidemment non, quel qu'hommes que puissent être ces témoins, ils n'en seront pas moins influencés par l'intérêt direct qu'ils ont dans l'affaire; ce ne sont plus des experts mais des courtiers ayant le devoir d'obtenir pour leur client le prix le plus élevé.

Un courtage n'a rien de commun avec une expertise et encore moins avec un témoignage.

Une expertise se paie ce qu'elle vaut en dehors de toute considération de l'importance matérielle du litige. Dans le cas actuel, les témoins des propriétaires disent: nous avons fait une expertise pour laquelle nous avons demandé 10 p. c. de la valeur accordée par les commissaires; en quoi avons-nous mérité les attaques dont nous sommes victimes?

En ce que, répondrons-nous, le prix de ce que ces témoins appellent une expertise, dépendait de la vérité plus ou moins grande des arguments qu'ils présentaient sous serment.

Puis enfin, leur expertise avait une valeur quelconque, pourquoi faire dépendre cette valeur de la décision d'un tribunal qui n'est pas appelé à se prononcer sur ce point?

Une prime de 10 p. c. est hors de toute proportion avec le travail nécessaire pour l'évaluation d'une propriété, et ce taux généralement adopté dans les opérations de ce genre suffirait pour justifier le blâme qu'on a infligé à cette transaction.

Mais dans les affaires de ce genre les véritables coupables, les personnes que la justice et l'opinion publique devraient condamner le plus sévèrement ce sont, sans doute possible, les propriétaires qui ont recourus aux services de semblables témoins.

Sans eux, sans cette commission alléchante, qu'ils ne promettent que dans l'espoir qu'elle sera payée par les fonds civiques et non par eux, nous n'aurions pas à constater l'existence de contrats aussi immoraux.

la pureté et le désintéressement même, loin de lui. C'est une association qui ne crée si fort au boudage que pour cacher plus facilement les actes délictueux qu'elle laisse commettre à ses membres pour le plus grand bien de la fraternité.

L'Association Immobilière compte parmi ses membres les hommes les plus capables de dévoiler les dessous des affaires civiles, les ayant pratiqués et les pratiquant encore, et cependant, elle s'est toujours refusée à fournir une preuve, un renseignement à ceux qui veulent sincèrement l'amélioration des affaires municipales.

Si l'Association Immobilière était honnête elle ferait, parmi ses membres, une enquête sérieuse pour connaître ceux qui ont payé des commissions à leurs témoins et les résultats de l'enquête prouveraient combien le système actuel d'expropriation est défectueux et coûteux.

Mais l'Association se taira parce que son silence lui profitera.

Cette honnête société ne souffre nullement de l'état de choses actuel, nombre de ses membres promettent cette commission onéreuse de 10 pour cent pour obtenir des prix fabuleux de leurs propriétés; puis quand, grâce à ces témoignages intéressés, le coût de l'expropriation a atteint un chiffre fantastique, cette société de plus appelle le premier carpet-bagger venu qui s'en va à Québec obtenir, moyennant une autre commission de 10 p. c., une loi faisant remise aux propriétaires de la moitié de la taxe qu'ils doivent.

Toujours 10 p. c. c'est le taux que certains propriétaires offrent au premier témoin ou avocat venu qui veut les aider à faire leurs affaires au détriment de celles de la ville.

Quelles sont les victimes de tous ces tripotages? Les petits propriétaires et les locataires.

Les petits propriétaires qui eux paient des taxes élevées d'expropriation et n'ont reçu que la juste valeur, quand ils ont reçu, de leur maisonnette; les locataires qui paient les taxes toujours grandissantes causées par les frais énormes des opérations en expropriation.

L'ensemble du système de ces opérations est vicieux et doit être modifié, malheureusement il profite trop aux meneurs de l'Association Immobilière pour qu'on puisse, dans cette direction, espérer le moindre aide, de cette association moyen-âge.

Pourquoi un groupe important de locataires, de commerçants ne se forment-il pas, pour à son tour défendre les intérêts de la ville et le trésor civique, contre les empiétements de certains propriétaires et les saignées qu'ils font au coffre public.

L'EXPOSITION DE 1900

Il faut espérer que le Canada ne renouvellera pas l'erreur qu'il a commise en 1889 et qu'il prendra part à l'exposition universelle de Paris en 1900.

Quoique six ans nous séparent de la fin de ce siècle, les peuples qui savent ce que valent ces colossales manifestations du genre humain se préparent déjà afin d'y figurer avec honneur.

Le Canada retrouvera, en 1900, l'occasion qu'il a perdue en 1889 de faire connaître ses produits au monde entier, s'il se prépare de longue main à prendre part à cette exposition.

Dans ce but, LA PRESSE croit devoir donner, dès maintenant, les grandes lignes de la classification qui sera adoptée pour les produits exposés.

1er groupe: Education et enseignement.—Classe 1. Education de l'enfant, enseignement primaire, enseignement des adultes; 2. Enseignement secondaire; 3. Enseignement supérieur; 4. Enseignement spécial agricole; 5. Enseignement spécial industriel et commercial.

2e groupe: Oeuvres d'art.—Cl. 7. Peintures, cartons, dessins; 8. Gravures et lithographies; 9. Sculptures et gravures en médailles et sur pierres fines; 10. Architecture.

3e groupe: Instruments et procédés généraux des lettres, des sciences et des arts.—Cl. 11. Typographie, impressions diverses; 12. Photographie; 13. Librairie, reliure (matériel et produits), journaux et affiches; 14. Cartes et appareils de géographie et de cosmographie; 15. Cosmographie; 16. Mécanisme de précision, montres et médailles; 17. Médecine et chirurgie; 17. Instruments de musique; 18. Matériel de l'art théâtral.

4e groupe: Matériel et procédés généraux de la mécanique.—Cl. 19. Machines à vapeur; 20. Machines motrices diverses; 21. Appareils divers de la mécanique générale; 22. Machines-outils.

5e groupe: Électricité.—Cl. 23. Produits de l'utilisation mécanique de l'électricité; 24. Electrochimie; 25. Éclairage électrique; 26. Télégraphie et téléphonie; 27. Applications diverses de l'électricité.

6e groupe: Génie civil, moyens de transport.—Cl. 28. Matériaux, matériel et procédés de la génie civil; 29. Modèles, plans et dessins de travaux publics; 30. Carrosserie et charonnage; 31. Scierie et bonnerie; 32. Matériel des chemins de fer et tramways; 33. Matériel de la navigation de commerce; 34. Aéronautique.

7e groupe: Agriculture.—Cl. 35. Matériel et procédés des exploitations rurales; 36. Matériel et procédés de la viticulture; 37. Matériel et procédés des industries agricoles; 38. Agronomie, statistique agricole; 39. Produits agricoles alimentaires d'origine végétale; 40. Produits agricoles alimentaires d'origine animale; 41. Produits agricoles non alimentaires; 42. Insectes nuisibles et végétaux parasites.

8e groupe: Horticulture et arboriculture.—Cl. 43. Matériel et procédés de l'horticulture et de l'arboriculture; 44. Plantes potagères; 45. Arbres fruitiers et fruits; 46. Arbres, arbustes, plantes et fleurs d'ornement; 47. Plantes de serres; 48. Graines, semences et plantes de l'horticulture et des pépinières.

9e groupe: Forêts, chasse, pêche, cueillettes.—Cl. 49. Matériel et procédés des exploitations forestières; 50. Produits des exploitations forestières; 51. Arbres fruitiers et fruits; 46. Arbres, arbustes, plantes et fleurs d'ornement; 47. Plantes de serres; 48. Graines, semences et plantes de l'horticulture et des pépinières.

10e groupe: Forêts, chasse, pêche, cueillettes.—Cl. 49. Matériel et procédés des exploitations forestières; 50. Produits des exploitations forestières; 51. Arbres fruitiers et fruits; 46. Arbres, arbustes, plantes et fleurs d'ornement; 47. Plantes de serres; 48. Graines, semences et plantes de l'horticulture et des pépinières.

11e groupe: Forêts, chasse, pêche, cueillettes.—Cl. 49. Matériel et procédés des exploitations forestières; 50. Produits des exploitations forestières; 51. Arbres fruitiers et fruits; 46. Arbres, arbustes, plantes et fleurs d'ornement; 47. Plantes de serres; 48. Graines, semences et plantes de l'horticulture et des pépinières.

12e groupe: Forêts, chasse, pêche, cueillettes.—Cl. 49. Matériel et procédés des exploitations forestières; 50. Produits des exploitations forestières; 51. Arbres fruitiers et fruits; 46. Arbres, arbustes, plantes et fleurs d'ornement; 47. Plantes de serres; 48. Graines, semences et plantes de l'horticulture et des pépinières.

13e groupe: Forêts, chasse, pêche, cueillettes.—Cl. 49. Matériel et procédés des exploitations forestières; 50. Produits des exploitations forestières; 51. Arbres fruitiers et fruits; 46. Arbres, arbustes, plantes et fleurs d'ornement; 47. Plantes de serres; 48. Graines, semences et plantes de l'horticulture et des pépinières.

14e groupe: Forêts, chasse, pêche, cueillettes.—Cl. 49. Matériel et procédés des exploitations forestières; 50. Produits des exploitations forestières; 51. Arbres fruitiers et fruits; 46. Arbres, arbustes, plantes et fleurs d'ornement; 47. Plantes de serres; 48. Graines, semences et plantes de l'horticulture et des pépinières.

15e groupe: Forêts, chasse, pêche, cueillettes.—Cl. 49. Matériel et procédés des exploitations forestières; 50. Produits des exploitations forestières; 51. Arbres fruitiers et fruits; 46. Arbres, arbustes, plantes et fleurs d'ornement; 47. Plantes de serres; 48. Graines, semences et plantes de l'horticulture et des pépinières.

16e groupe: Forêts, chasse, pêche, cueillettes.—Cl. 49. Matériel et procédés des exploitations forestières; 50. Produits des exploitations forestières; 51. Arbres fruitiers et fruits; 46. Arbres, arbustes, plantes et fleurs d'ornement; 47. Plantes de serres; 48. Graines, semences et plantes de l'horticulture et des pépinières.

17e groupe: Forêts, chasse, pêche, cueillettes.—Cl. 49. Matériel et procédés des exploitations forestières; 50. Produits des exploitations forestières; 51. Arbres fruitiers et fruits; 46. Arbres, arbustes, plantes et fleurs d'ornement; 47. Plantes de serres; 48. Graines, semences et plantes de l'horticulture et des pépinières.

18e groupe: Forêts, chasse, pêche, cueillettes.—Cl. 49. Matériel et procédés des exploitations forestières; 50. Produits des exploitations forestières; 51. Arbres fruitiers et fruits; 46. Arbres, arbustes, plantes et fleurs d'ornement; 47. Plantes de serres; 48. Graines, semences et plantes de l'horticulture et des pépinières.

19e groupe: Forêts, chasse, pêche, cueillettes.—Cl. 49. Matériel et procédés des exploitations forestières; 50. Produits des exploitations forestières; 51. Arbres fruitiers et fruits; 46. Arbres, arbustes, plantes et fleurs d'ornement; 47. Plantes de serres; 48. Graines, semences et plantes de l'horticulture et des pépinières.

20e groupe: Forêts, chasse, pêche, cueillettes.—Cl. 49. Matériel et procédés des exploitations forestières; 50. Produits des exploitations forestières; 51. Arbres fruitiers et fruits; 46. Arbres, arbustes, plantes et fleurs d'ornement; 47. Plantes de serres; 48. Graines, semences et plantes de l'horticulture et des pépinières.

21e groupe: Forêts, chasse, pêche, cueillettes.—Cl. 49. Matériel et procédés des exploitations forestières; 50. Produits des exploitations forestières; 51. Arbres fruitiers et fruits; 46. Arbres, arbustes, plantes et fleurs d'ornement; 47. Plantes de serres; 48. Graines, semences et plantes de l'horticulture et des pépinières.

22e groupe: Forêts, chasse, pêche, cueillettes.—Cl. 49. Matériel et procédés des exploitations forestières; 50. Produits des exploitations forestières; 51. Arbres fruitiers et fruits; 46. Arbres, arbustes, plantes et fleurs d'ornement; 47. Plantes de serres; 48. Graines, semences et plantes de l'horticulture et des pépinières.

23e groupe: Forêts, chasse, pêche, cueillettes.—Cl. 49. Matériel et procédés des exploitations forestières; 50. Produits des exploitations forestières; 51. Arbres fruitiers et fruits; 46. Arbres, arbustes, plantes et fleurs d'ornement; 47. Plantes de serres; 48. Graines, semences et plantes de l'horticulture et des pépinières.

24e groupe: Forêts, chasse, pêche, cueillettes.—Cl. 49. Matériel et procédés des exploitations forestières; 50. Produits des exploitations forestières; 51. Arbres fruitiers et fruits; 46. Arbres, arbustes, plantes et fleurs d'ornement; 47. Plantes de serres; 48. Graines, semences et plantes de l'horticulture et des pépinières.

25e groupe: Forêts, chasse, pêche, cueillettes.—Cl. 49. Matériel et procédés des exploitations forestières; 50. Produits des exploitations forestières; 51. Arbres fruitiers et fruits; 46. Arbres, arbustes, plantes et fleurs d'ornement; 47. Plantes de serres; 48. Graines, semences et plantes de l'horticulture et des pépinières.

26e groupe: Forêts, chasse, pêche, cueillettes.—Cl. 49. Matériel et procédés des exploitations forestières; 50. Produits des exploitations forestières; 51. Arbres fruitiers et fruits; 46. Arbres, arbustes, plantes et fleurs d'ornement; 47. Plantes de serres; 48. Graines, semences et plantes de l'horticulture et des pépinières.

27e groupe: Forêts, chasse, pêche, cueillettes.—Cl. 49. Matériel et procédés des exploitations forestières; 50. Produits des exploitations forestières; 51. Arbres fruitiers et fruits; 46. Arbres, arbustes, plantes et fleurs d'ornement; 47. Plantes de serres; 48. Graines, semences et plantes de l'horticulture et des pépinières.

28e groupe: Forêts, chasse, pêche, cueillettes.—Cl. 49. Matériel et procédés des exploitations forestières; 50. Produits des exploitations forestières; 51. Arbres fruitiers et fruits; 46. Arbres, arbustes, plantes et fleurs d'ornement; 47. Plantes de serres; 48. Graines, semences et plantes de l'horticulture et des pépinières.

29e groupe: Forêts, chasse, pêche, cueillettes.—Cl. 49. Matériel et procédés des exploitations forestières; 50. Produits des exploitations forestières; 51. Arbres fruitiers et fruits; 46. Arbres, arbustes, plantes et fleurs d'ornement; 47. Plantes de serres; 48. Graines, semences et plantes de l'horticulture et des pépinières.

30e groupe: Forêts, chasse, pêche, cueillettes.—Cl. 49. Matériel et procédés des exploitations forestières; 50. Produits des exploitations forestières; 51. Arbres fruitiers et fruits; 46. Arbres, arbustes, plantes et fleurs d'ornement; 47. Plantes de serres; 48. Graines, semences et plantes de l'horticulture et des pépinières.

31e groupe: Forêts, chasse, pêche, cueillettes.—Cl. 49. Matériel et procédés des exploitations forestières; 50. Produits des exploitations forestières; 51. Arbres fruitiers et fruits; 46. Arbres, arbustes, plantes et fleurs d'ornement; 47. Plantes de serres; 48. Graines, semences et plantes de l'horticulture et des pépinières.

32e groupe: Forêts, chasse, pêche, cueillettes.—Cl. 49. Matériel et procédés des exploitations forestières; 50. Produits des exploitations forestières; 51. Arbres fruitiers et fruits; 46. Arbres, arbustes, plantes et fleurs d'ornement; 47. Plantes de serres; 48. Graines, semences et plantes de l'horticulture et des pépinières.

33e groupe: Forêts, chasse, pêche, cueillettes.—Cl. 49. Matériel et procédés des exploitations forestières; 50. Produits des exploitations forestières; 51. Arbres fruitiers et fruits; 46. Arbres, arbustes, plantes et fleurs d'ornement; 47. Plantes de serres; 48. Graines, semences et plantes de l'horticulture et des pépinières.

34e groupe: Forêts, chasse, pêche, cueillettes.—Cl. 49. Matériel et procédés des exploitations forestières; 50. Produits des exploitations forestières; 51. Arbres fruitiers et fruits; 46. Arbres, arbustes, plantes et fleurs d'ornement; 47. Plantes de serres; 48. Graines, semences et plantes de l'horticulture et des pépinières.

35e groupe: Forêts, chasse, pêche, cueillettes.—Cl. 49. Matériel et procédés des exploitations forestières; 50. Produits des exploitations forestières; 51. Arbres fruitiers et fruits; 46. Arbres, arbustes, plantes et fleurs d'ornement; 47. Plantes de serres; 48. Graines, semences et plantes de l'horticulture et des pépinières.

36e groupe: Forêts, chasse, pêche, cueillettes.—Cl. 49. Matériel et procédés des exploitations forestières; 50. Produits des exploitations forestières; 51. Arbres fruitiers et fruits; 46. Arbres, arbustes, plantes et fleurs d'ornement; 47. Plantes de serres; 48. Graines, semences et plantes de l'horticulture et des pépinières.

37e groupe: Forêts, chasse, pêche, cueillettes.—Cl. 49. Matériel et procédés des exploitations forestières; 50. Produits des exploitations forestières; 51. Arbres fruitiers et fruits; 46. Arbres, arbustes, plantes et fleurs d'ornement; 47. Plantes de serres; 48. Graines, semences et plantes de l'horticulture et des pépinières.

38e groupe: Forêts, chasse, pêche, cueillettes.—Cl. 49. Matériel et procédés des exploitations forestières; 50. Produits des exploitations forestières; 51. Arbres fruitiers et fruits; 46. Arbres, arbustes, plantes et fleurs d'ornement; 47. Plantes de serres; 48. Graines, semences et plantes de l'horticulture et des pépinières.

39e groupe: Forêts, chasse, pêche, cueillettes.—Cl. 49. Matériel et procédés des exploitations forestières; 50. Produits des exploitations forestières; 51. Arbres fruitiers et fruits; 46. Arbres, arbustes, plantes et fleurs d'ornement; 47. Plantes de serres; 48. Graines, semences et plantes de l'horticulture et des pépinières.

40e groupe: Forêts, chasse, pêche, cueillettes.—Cl. 49. Matériel et procédés des exploitations forestières; 50. Produits des exploitations forestières; 51. Arbres fruitiers et fruits; 46. Arbres, arbustes, plantes et fleurs d'ornement; 47. Plantes de serres; 48. Graines, semences et plantes de l'horticulture et des pépinières.

41e groupe: Forêts, chasse, pêche, cueillettes.—Cl. 49. Matériel et procédés des exploitations forestières; 50. Produits des exploitations forestières; 51. Arbres fruitiers et fruits; 46. Arbres, arbustes, plantes et fleurs d'ornement; 47. Plantes de serres; 48. Graines, semences et plantes de l'horticulture et des pépinières.

42e groupe: Forêts, chasse, pêche, cueillettes.—Cl. 49. Matériel et procédés des exploitations forestières; 50. Produits des exploitations forestières; 51. Arbres fruitiers et fruits; 46. Arbres, arbustes, plantes et fleurs d'ornement; 47. Plantes de serres; 48. Graines, semences et plantes de l'horticulture et des pépinières.

43e groupe: Forêts, chasse, pêche, cueillettes.—Cl. 49. Matériel et procédés des exploitations forestières; 50. Produits des exploitations forestières; 51. Arbres fruitiers et fruits; 46. Arbres, arbustes, plantes et fleurs d'ornement; 47. Plantes de serres; 48. Graines, semences et plantes de l'horticulture et des pépinières.

44e groupe: Forêts, chasse, pêche, cueillettes.—Cl. 49. Matériel et procédés des exploitations forestières; 50. Produits des exploitations forestières; 51. Arbres fruitiers et fruits; 46. Arbres, arbustes, plantes et fleurs d'ornement; 47. Plantes de serres; 48. Graines, semences et plantes de l'horticulture et des pépinières.

45e groupe: Forêts, chasse, pêche, cueillettes.—Cl. 49. Matériel et procédés des exploitations forestières; 50. Produits des exploitations forestières; 51. Arbres fruitiers et fruits; 46. Arbres, arbustes, plantes et fleurs d'ornement; 47. Plantes de serres; 48. Graines, semences et plantes de l'horticulture et des pépinières.

46e groupe: Forêts, chasse, pêche, cueillettes.—Cl. 49. Matériel et procédés des exploitations forestières; 50. Produits des exploitations forestières; 51. Arbres fruitiers et fruits; 46. Arbres, arbustes, plantes et fleurs d'ornement; 47. Plantes de serres; 48. Graines, semences et plantes de l'horticulture et des pépinières.

47e groupe: Forêts, chasse, pêche, cueillettes.—Cl. 49. Matériel et procédés des exploitations forestières; 50. Produits des exploitations forestières; 51. Arbres fruitiers et fruits; 46. Arbres, arbustes, plantes et fleurs d'ornement; 47. Plantes de serres; 48. Graines, semences et plantes de l'horticulture et des pépinières.

48e groupe: Forêts, chasse, pêche, cueillettes.—Cl. 49. Matériel et procédés des exploitations forestières; 50. Produits des exploitations forestières; 51. Arbres fruitiers et fruits; 46. Arbres, arbustes, plantes et fleurs d'ornement; 47. Plantes de serres; 48. Graines, semences et plantes de l'horticulture et des pépinières.

49e groupe: Forêts, chasse, pêche, cueillettes.—Cl. 49. Matériel et procédés des exploitations forestières; 50. Produits des exploitations forestières; 51. Arbres fruitiers et fruits; 46. Arbres, arbustes, plantes et fleurs d'ornement; 47. Plantes de serres; 48. Graines, semences et plantes de l'horticulture et des pépinières.

50e groupe: Forêts, chasse, pêche, cueillettes.—Cl. 49. Matériel et procédés des exploitations forestières; 50. Produits des exploitations forestières; 51. Arbres fruitiers et fruits; 46. Arbres, arbustes, plantes et fleurs d'ornement; 47. Plantes de serres; 48. Graines, semences et plantes de l'horticulture et des pépinières.

51e groupe: Forêts, chasse, pêche, cueillettes.—Cl. 49. Matériel et procédés des exploitations forestières; 50. Produits des exploitations forestières; 51. Arbres fruitiers et fruits; 46. Arbres, arbustes, plantes et fleurs d'ornement; 47. Plantes de serres; 48. Graines, semences et plantes de l'horticulture et des pépinières.

52e groupe: Forêts, chasse, pêche, cueillettes.—Cl. 49. Matériel et procédés des exploitations forestières; 50. Produits des exploitations forestières; 51. Arbres fruitiers et fruits; 46. Arbres, arbustes, plantes et fleurs d'ornement; 47. Plantes de serres; 48. Graines, semences et plantes de l'horticulture et des pépinières.

53e groupe: Forêts, chasse, pêche, cueillettes.—Cl. 49. Matériel et procédés des exploitations forestières; 50. Produits des exploitations forestières; 51. Arbres fruitiers et fruits; 46. Arbres, arbustes, plantes et fleurs d'ornement; 47. Plantes de serres; 48. Graines, semences et plantes de l'horticulture et des pépinières.

54e groupe: Forêts, chasse, pêche, cueillettes.—Cl. 49. Matériel et procédés des exploitations forestières; 50. Produits des exploitations forestières; 51. Arbres fruitiers et fruits; 46. Arbres, arbustes, plantes et fleurs d'ornement; 47. Plantes de serres; 48. Graines, semences et plantes de l'horticulture et des pépinières.

55e groupe: Forêts, chasse, pêche, cueillettes.—Cl. 49. Matériel et procédés des exploitations forestières; 50. Produits des exploitations forestières; 51. Arbres fruitiers et fruits; 46. Arbres, arbustes, plantes et fleurs d'ornement; 47. Plantes de serres; 48. Graines, semences et plantes de l'horticulture et des pépinières.

56e groupe: Forêts, chasse, pêche, cueillettes.—Cl. 49. Matériel et procédés des exploitations forestières; 50. Produits des exploitations forestières; 51. Arbres fruitiers et fruits; 46. Arbres, arbustes, plantes et fleurs d'ornement; 47. Plantes de serres; 48. Graines, semences et plantes de l'horticulture et des pépinières.

57e groupe: Forêts, chasse, pêche, cueillettes.—Cl. 49. Matériel et procédés des exploitations forestières; 50. Produits des exploitations forestières; 51. Arbres fruitiers et fruits; 46. Arbres, arbustes, plantes et fleurs d'ornement; 47. Plantes de serres; 48. Graines, semences et plantes de l'horticulture et des pépinières.

58e groupe: Forêts, chasse, pêche, cueillettes.—Cl. 49. Matériel et procédés des exploitations forestières; 50. Produits des exploitations forestières; 51. Arbres fruitiers et fruits; 46. Arbres, arbustes, plantes et fleurs d'ornement; 47. Plantes de serres; 48. Graines, semences et plantes de l'horticulture et des pépinières.

59e groupe: Forêts, chasse, pêche, cueillettes.—Cl. 49. Matériel et procédés des exploitations forestières; 50. Produits des exploitations forestières; 51. Arbres fruitiers et fruits; 46. Arbres, arbustes, plantes et fleurs d'ornement; 47. Plantes de serres; 48. Graines, semences et plantes de l'horticulture et des pépinières.

60e groupe: Forêts, chasse, pêche, cueillettes.—Cl. 49. Matériel et procédés des exploitations forestières; 50. Produits des exploitations forestières; 51. Arbres fruitiers et fruits; 46. Arbres, arbustes, plantes et fleurs d'ornement; 47. Plantes de serres; 48. Graines, semences et plantes de l'horticulture et des pépinières.

61e groupe: Forêts, chasse, pêche, cueillettes.—Cl. 49. Matériel et procédés des exploitations forestières; 50. Produits des exploitations forestières; 51. Arbres fruitiers et fruits; 46. Arbres, arbustes, plantes et fleurs d'ornement; 47. Plantes de serres; 48. Graines, semences et plantes de l'horticulture et des pépinières.

62e groupe: Forêts, chasse, pêche, cueillettes.—Cl. 49. Matériel et procédés des exploitations forestières; 50. Produits des exploitations forestières; 51. Arbres fruitiers et fruits; 46. Arbres, arbustes, plantes et fleurs d'ornement; 47. Plantes de serres; 48. Graines, semences et plantes de l'horticulture et des pépinières.

63e groupe: Forêts, chasse, pêche, cueillettes.—Cl. 49. Matériel et procédés des exploitations forestières; 50. Produits des exploitations forestières; 51. Arbres fruitiers et fruits; 46. Arbres, arbustes, plantes et fleurs d'ornement; 47. Plantes de serres; 48. Graines, semences et plantes de l'horticulture et des pépinières.

64e groupe: Forêts, chasse, pêche, cueillettes.—Cl. 49. Matériel et procédés des exploitations forestières; 50. Produits des exploitations forestières; 51. Arbres fruitiers et fruits; 46. Arbres, arbustes, plantes et fleurs d'ornement; 47. Plantes de serres; 48. Graines, semences et plantes de l'horticulture et des pépinières.

65e groupe: Forêts, chasse, pêche, cueillettes.—Cl. 49. Matériel et procédés des exploitations forestières; 50. Produits des exploitations forestières; 51. Arbres fruitiers et fruits; 46. Arbres, arbustes, plantes et fleurs d'ornement; 47. Plantes de serres; 48. Graines, semences et plantes de l'horticulture et des pépinières.

66e groupe: Forêts, chasse, pêche, cueillettes.—Cl. 49. Matériel et procédés des exploitations forestières; 50. Produits des exploitations forestières; 51. Arbres fruitiers et fruits; 46. Arbres, arbustes, plantes et fleurs d'ornement; 47. Plantes de serres; 48. Graines, semences et plantes de l'horticulture et des pépinières.

67e groupe: Forêts, chasse, pêche, cueillettes.—Cl. 49. Matériel et procédés des exploitations forestières; 50. Produits des exploitations forestières; 51. Arbres fruitiers et fruits; 46. Arbres, arbustes, plantes et fleurs d'ornement; 47. Plantes de serres; 48. Graines, semences et plantes de l'horticulture et des pépinières.

68e groupe: Forêts, chasse, pêche, cueillettes.—Cl. 49. Matériel et procédés des exploitations forestières; 50. Produits des exploitations forestières; 51. Arbres fruitiers et fruits; 46. Arbres, arbustes, plantes et fleurs d'ornement; 47. Plantes de serres; 48. Graines, semences et plantes de l'horticulture et des pépinières.

69e groupe: Forêts, chasse, pêche, cueillettes.—Cl. 49. Matériel et procédés des exploitations forestières; 50. Produits des exploitations forestières; 51. Arbres fruitiers et fruits; 46. Arbres, arbustes, plantes et fleurs d'ornement; 47. Plantes de serres; 48. Graines, semences et plantes de l'horticulture et des pépinières.

Une autre révolution électrique

La vision par le téléphone

Jamais la science n'a fouillé dans les secrets de la nature comme à notre époque; et, quoiqu'elle paraisse encore loin du dernier mot de ses découvertes, elle découvre, tous les jours, quelque nouvelle parcelle de probabilités encourageantes, qui rendent moins insaisissables les gouffres, les ténébreux et les mystères.

L'univers, créé pour l'homme, a reçu dans ses éléments la même mélange de matière et d'esprit que nous avons reçu dans nos organes. Quelle est cette âme de la nature que, faute de notions plus complètes, nous appelons vibration, électricité, forces, magnétisme ou, ce qui résume le tout, attraction? Quelle est-elle cette énergie immatérielle qui existe et qui, pourtant, ressemble absolument au néant, puisqu'elle n'a ni corps, ni volume, ni poids, ni volonté, ni intelligence, ni direction?

Nous savons bien ce que sont ces ce que peuvent être les infériorités de la matière, les faibles les plus subtiles, les plus impénétrables, les plus insaisissables. Nous les connaissons, parce que notre imagination peut les supporter. Mais l'énergie immatérielle? Nous sommes tout simplement réduits à l'état de l'homme, ce que nous voyons, la matière, sur le chemin de ce que nous ne pouvons pas même concevoir; et à attendre le résultat de nos tâtonnements. Puis, quand nous avons par accident, obtenu un succès quelconque, nous nous demandons comment nous l'avons obtenu, nous ne savons pas encore ce que c'est.

Ainsi, l'impulsion n'est pas un corps, le son n'est pas une matière, la lumière n'est pas un fluide, le feu n'est pas un gaz, le froid n'est pas un atome, et cependant, nous en subissons l'impulsion; ils existent. On se plaint à les appeler: résultat de mouvements vibratoires.

Puisque la vibration est le mode de manifestation de tous les phénomènes physiques, et que l'électricité, par exemple, nous a parfaitement fourni l'impulsion, la chaleur et le son par un actionnement ou un enregistrement de vibrations, pourquoi n'aurait-elle pas jusqu'au bout, et ne nous transmettrait-elle pas, non la lumière éclairante qui n'est qu'un effet de chaleur, mais la sensation lumineuse de tout rayonnement électromagnétique, de la téléphonie, de la phonographie nous donne le son; il nous faut la télégraphie visuelle.

Il n'y a qu'une chose qui nous mette au-dessus de la force universelle, la faculté de penser. Quant à toutes nos autres fonctions, puisqu'elles sont purement mécaniques, pourquoi ne pourrions-nous pas transmettre aux objets extérieurs les combinaisons de notre organisation, nous en faisons des lettres inertes dans les fonctions que Dieu a agencées dans notre propre corps, comme en un résumé de toutes les lois mécaniques?

Lorsque nous parlons, quelle est l'émanation qui se dégage de nous? La matière y joue bien son rôle; mais seule, elle serait insuffisante. La loi de la vibration est le principe du son; et nous avons réussi à l'appliquer à la matière qui constitue le téléphone. Pourquoi le téléphone fait-il entendre notre voix à mille milles de distance? Est-ce parce que nous parlons plus fort? Nullement. C'est que nous avons non pas un fil, mais de la façon la plus littérale, après à la matière à laquelle le fil de cuivre s'ajoute, résonne et articule comme sait le faire cet autre morceau de matière, notre langue.

Croyez-vous que la personne qui vous écoute au téléphone entend votre voix même? Pas plus que, lorsque vous appliquez l'oreille à un tube de phonophone, chaque molécule répète ce que vous avez dit par cette mystérieuse loi de la vibration, qui fait parler le métal exactement de la même manière qu'elle vous fait parler vous-même.

Mais, alors, si nous faisons parler la matière, pourquoi ne pas la faire voir? Avant l'invention du téléphone, nous ne pouvions nous faire entendre au loin qu'en augmentant le volume de la voix. Nous en sommes encore là pour la vision. Jusqu'à présent, nous nous sommes contentés de prolonger la puissance de la vue par une loupe d'oculaire qui place les objets sous un angle plus grand. Mais, au lieu de voir les corps amplifiés à travers un télescope, que diriez-vous si nous les voyions dans leur état naturel, à travers un fil de cuivre solide? Puisque nous ne sommes plus obligés de grossir la voix pour être entendus à distance, pourquoi rester forcés de grossir les objets pour les voir de loin?

des sensations lumineuses dans l'ordre où elles se sont manifestées et que vous puissiez les reproduire d'une certaine manière, c'est-à-dire par une projection sur une toile ou sur un mur, n'y a-t-il pas moyen de les reproduire d'une autre manière? La science avait déjà dit: "oui", avant de savoir que cette matérialisation du rayon avait été trouvée. Et voilà où, encore une fois, l'intelligence humaine se trouve en désaccord avec les rapports naturels.

Edison lui-même n'a jamais eu la prétention d'être un savant, et quand il inventa le kinétographe, ce n'est pas parce qu'il avait deviné, par des inductions scientifiques, qu'une certaine combinaison d'éléments pourrait rendre possibles certaines résultats. Non, mais il l'avait lu dès 1822, dans des études françaises. "Saisir l'impression lumineuse fugitive, l'apparition, la retenue en suivant ses phases infiniment rapides, en canaliser les vibrations dans un conducteur électrique, comme on fait des vibrations de la voix, les renvoyer à l'œil, tel est le résultat que poursuit la science actuelle.

Le savant français s'était contenté de dire: "J'ai trouvé le principe, je n'ai pas le temps de courir après le mécanisme; cherchez." Edison trouva l'émulation de "cette impression lumineuse".

Maintenant arrive Amstutz qui a pratiqué par ce système la "canalisation des vibrations". C'était bien cela; Monsieur Amstutz a vu, de la ville Cleveland, l'opérateur de New-York, et réciproquement, l'opérateur de New-York à Cleveland, en lui parlant par téléphone.

Il n'est pas sans intérêt de savoir qu'il existait deux manières de fixer ces impressions lumineuses, l'une, celle qui se fait par l'invention de Cleveland, que je ne puis décrire dans l'état actuel, et l'autre que l'on appelle le pourpre rétinien de Boll. Ce pourpre rétinien nous concerne tous: c'est une matière que nous possédons dans le fond de l'œil et sur laquelle se dessinent les objets. C'est ce pourpre rétinien qui, dans le fond de l'œil, nous fait voir les objets. C'est ce pourpre rétinien qui, dans le fond de l'œil, nous fait voir les objets. C'est ce pourpre rétinien qui, dans le fond de l'œil, nous fait voir les objets.

Le médium vibratoire, le vide: c'est le sérum. Aussitôt que le sérum voit la lumière, il devient conducteur d'électricité; et ses conditions de conductibilité varient perpétuellement selon le degré d'éclair ou d'obscurité qui le frappe, avec une sensibilité prompte comme l'électricité et avec une délicatesse presque surnaturelle.

Si donc, par ce médium extraordinaire, c'est un rayon de lumière qui détermine la vibration, le fil électrique verra, de même qu'il parle ou entend, quand c'est un rayon sonore qui l'actionne. Le fil devient nerf optique, comme nous le découvrons tous les jours, non seulement au centre vocal, mais aussi au centre visuel.

On avait depuis longtemps compris le rôle important du sérum; mais on avait toujours omis de reconstituer le mécanisme de l'œil. Si l'œil humain n'avait pas cette substance du pourpre rétinien sur laquelle se photographient les objets, nous ne pourrions pas voir, parce que nous ne pourrions pas fixer les sensations. Ce serait une succession rapide d'éblouissements où nous ne pourrions rien distinguer.

Mais avec un appareil basé sur l'arrangement du kinétographe, l'image se reconstitue de la manière suivante. Il y a un disque rotatoire divisé en sections de sérum de la grosseur d'une tête d'épingle. Chaque section obéit à un différent degré de sensibilité et enregistre différemment les vibrations lumineuses qui se présentent. En sorte que toutes les expressions, les jeux de physiologie affective, chacun à leur manière, sont de sérum qui passe dans le moment; et comme chaque trait de lumière l'éclaircie à point, celui-ci communique au fil l'énergie qu'il reçoit.

son, où l'on ne voit que l'ensemble, que le patron lumineux des impressions en oscillation. Il est donc bien extraordinaire que l'état de la matière puisse varier l'état de l'âme invisible, impalpable et imperceptible. Car, c'est bien la matière qui, par une expression, rend les peintures peuvent reproduire et fixer cette expression sur de la toile. Quant à l'âme, personne n'en verra jamais une de ce côté-ci de l'éternité. Mais que la vibration soit un principe merveilleux et profond, une expression, que le sérum ne voit la lumière, que le rotateur ne se met en mouvement que lorsque l'opérateur décroche le cornet récepteur.

LA SOIE D'ARAIGNEES

On connaît l'autre jour qu'un grand bal officiel donné dans la capitale de je ne sais quelle république de l'Amérique du Sud, la maîtresse de la maison portait une robe et un corsage faits de toiles d'araignées tissées. Et comme le conte était servi à un de ces salons où boulevardiers auxquels "il ne faudrait pas la faire", personne ne voulut croire que "ce fait arrivait".

J'en demande mille pardons aux sceptiques, mais si le fait n'est pas vrai, n'ayant pas la preuve matérielle, je ne puis me permettre d'en répondre — il n'a, au moins, rien d'in vraisemblable.

Ce n'est pas en Amérique — et ce n'est pas hier — que pour la première fois on a songé à utiliser la toile d'araignée. Dès 1769, en effet, M. Bon, premier président à la Cour des Comptes de Montpellier, envoyait à l'Académie des sciences des mines et des arts des échantillons de cette soie paradoxale. Ce fut même Réaumur qui fut chargé de faire le rapport, dont les conclusions — mon respect de la vérité m'oblige à le reconnaître — furent plutôt défavorables. Non pas que Réaumur contestât l'authenticité des échantillons présentés par M. Bon. Il prétendait seulement, avec de bonnes preuves et documents à l'appui, que le fil n'en valait pas la chandelle. Il fut, en effet, 50 fois d'araignées pour faire un fil de force égale à la soie et 18,000 pour faire un fil à coudre aussi solide qu'un fil de soie de bombyx. Réaumur était, en outre, qu'il fallait deux fois plus d'araignées que de vers pour faire un même quantité de soie, de sorte qu'on n'aurait pu en faire que 28,000 araignées!

Pour se procurer une telle quantité de cocons, on aurait dû nourrir un nombre bien plus considérable d'araignées, puisqu'il n'y a que les femelles à filer les enveloppes de leurs œufs. Réaumur avait raison, et l'usage des araignées de France ne pouvait avoir aucune importance, il serait intéressant d'étudier au même point de vue les espèces exotiques.

Le comte d'été suivi. En 1762, en effet, un abbé Raymond, de Tournay, fit des essais au Brésil. Il opérait sur les araignées vivantes, dont il défilait le fil en Pentonant sur une bobine au fur et à mesure que l'animal le secretait. Cet abbé devait être un homme patient et tenace, car il poursuivait son entreprise pendant 34 ans sans se lasser ni s'interrompre — mais inutilement, à ce qu'il semble, car avec tous ses soins, toute sa persévérance, ses bobines et ses pondées à fil continu, il ne réussit pas à recueillir en ses 34 années (1762-1796) plus de deux livres de soie arachnéenne.

Ce qui n'a pas découragé un grand industriel anglais, M. Stillers, qui s'est mis récemment en tête d'exploiter la soie des araignées tropicales de forte taille. Les bêtes fileuses sont placées dans des cages octogones disposées "ad hoc", où on leur sert chaque jour des insectes variés en quantité suffisante. Dans la pièce où sont rangés ces cages et où est entretenu une température constante de 15 degrés, on fait lentement évaporer un liquide composé de chloroforme, d'éther et d'alcool. Il paraît, en effet, que ces araignées domestiques ne travaillent bien qu'à la condition d'avoir "froid" comme on dit. Leur fait leur petite pointe pour faire de la bonne besogne. Combien d'hommes, après comme avant Edgar Poe, furent araignés sur ce point?

Une fois araignée, par exemple, les araignées ne se font plus prier pour pondre des œufs diversement colorés et enveloppés d'un cocon de soie. Ce sont ces cocons, dont chacun donne une centaine de vers d'un fil continu, et dont on se sert pour faire des vêtements, des couvertures, des tapis, etc., etc., etc. On fabrique ainsi des tissus d'un jaune pâle et mat, ayant l'aspect de la soie commune, et qui servent surtout aux chirurgiens en guise d'hémostatiques. On sait, en effet, que la toile d'araignée possède au plus haut degré la propriété d'arrêter le sang. C'est pour cela qu'un médecin parisien, dont le nom m'échappe, avait imaginé vers 1830, d'en faire des emplâtres contre les coupures qui furent un instant à la mode.

Mais on comprend qu'on pourrait aussi bien en faire d'originales toilettes de bal. A la condition, par exemple, d'y mettre le prix, une livre de "Stillers' silk" ne revenant guère à moins de deux cents dollars!

Mais, au pays des "rastas", l'on ne regarde guère à la dépense.

— La Hood's Sarsaparilla est préparée avec seule qui le soit ainsi avec de la salsaparille, Dandelion, Mandrake, Dock, l'epsom, Juniper et extraits d'autres fruits bien connus; par une combinaison spéciale et un procédé on a découvert le remède connu sous le nom de Hood's Sarsaparilla dont les pouvoirs curatifs ne se trouvent pas dans les autres remèdes. Ce remède opère des effets remarquables quand les autres préparations ont fait défaut.

— Les pilules de Hood guérissent la biliosité.

— La Edward Cavanagh Co. importe et manufacture toutes ses marchandises et les vend exactement au prix du gros. Venez vous en convaincre par vous-mêmes. Quincaillerie, peaux, huiles, peintures, charbon, etc., etc., 2547 à 2553 rue Notre-Dame, coin de la rue des Seigneurs. Téléphone 8025. La Edward Cavanagh Co. 16 18 21 23

Petit Séminaire de Montréal La sortie des élèves est fixée au lundi, 25 juin; la distribution des prix à 8 1/2 hrs a. m.

Le directeur, F. LELAND, S. S.

Pour éviter toute déception, les fumeurs feront bien, en achetant le tabac Derby, de voir à ce que la marque de commerce, un Casque Derby, soit sur chaque paquette.

JOHN DEWAR ET FILS, Ltd. — Distillers, Perth, N. B., et London, Dernière récompense, avril 1894, M. M. Dewar, vint de recevoir le lion d'or, la plus haute récompense pour le whisky écossais à l'exposition des brasseurs, Manchester.

— Avez-vous essayé le tabac à fumer Derby en paquettes, 5, 10 et 20 cents la paquette.

LIVRES DE RECOMPENSE Pour Distributions de Prix LIVRES DE PRIERES En reliures nouvelles, capitonnées Albums pour Photographies NOUS VENDONS en DETAIL Librairie C. O. BEAUCHEMIN & FILS 256 et 258 rue St-Paul, Montréal

OLD CHUM VIRGINIA FINE CUT SMOKING TOBACCO. MANUFACTURED BY RITCHIE & CO. MONTREAL CAN & LONDON ENG.

Le succès du tabac OLD CHUM est sans précédent dans les annales du commerce du tabac. La vente est plus grande que les autres tabacs, et augmente toujours.

DORMOL Repos et confort complets si vous faites usage du Sirop Calmant pour vos bébés.

VENTE SANS RESERVE DE LA BALANCE DE NOTRE IMPORTATION DU PRINTEMPS Nous voulons disposer sans délai de toutes nos marchandises d'été. Nous ne reculerons devant aucun sacrifice. Toutes les familles qui désirent pratiquer l'économie ne devraient pas oublier qu'elles peuvent acheter leurs marchandises à moitié prix. Jugez par les prix suivants des avantages que vous offre notre magasin: Cachemires de couleur valant 60c pour 25c, Cachemires de couleur valant 75c pour 40c, Challis valant 40c pour 25c, Challis valant 50c pour 30c, 800 pièces de Flanelles valant 15c pour 6c. UN JOB D'EXCELLENTS TWEEDS A 25, 30, 35, 40 ET 50c LA VERGE Nous attirons votre attention sur un immense lot de COUPONS D'ETOFFES A ROBES, COUPONS D'INDIENNES, COUPONS DE TOILES De grandeur suffisante pour tous les usages, donnés presque pour rien. Profitez de ces avantages exceptionnels et venez directement chez Dupuis Frères Coin des rues Ste-Catherine et St-André.

DURANT CE MOIS Nous donnerons à chaque acheteur de Chaussures, une paire de Pantouffles pour hommes, femmes et enfants. Nous avons l'assortiment le plus considérable de Chaussures générales de la ville. Les Chaussures de promenade en kid lacées pour dames, dans toutes les grandeurs et largeurs, pour une piastre la paire est une merveille. Notre assortiment de belles Chaussures est maintenant complet. Les marchandises commandées de Paris, Vienne, New-York, Philadelphie, Chicago, Rochester et Cincinnati sont arrivées, faisant de cet assortiment le plus bel étalage de Chaussures qui ait jamais été fait en cette ville.

FOGARTY FRERES Coin St-Laurent et Ste-Catherine 184-2

COMPTE EN SOUFFRANCE! Nous avons des moyens particulièrement efficaces pour assurer la conservation d'écoupes en souffrance.

Glacières Glacières Glacières Le succès du tabac OLD CHUM est sans précédent dans les annales du commerce du tabac. La vente est plus grande que les autres tabacs, et augmente toujours. 40 modèles différents en pin, frêne et verre de \$7.00 en augmentant GEO. W. REED 783 RUE CRAIG

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE PHENIX DE HARTFORD Bureaux: 114 rue St-Jacques

VIN QUININE DE CAMPBELL LE GRAND TONIQUE DU JOUR

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE PHENIX DE HARTFORD Bureaux: 114 rue St-Jacques

COMMUNICATION

La cause de Gendron vs Brodeur Monsieur le Rédacteur,

Certains journaux de Montréal, avec lesquels, sous peu, nous réglerons nos comptes, se sont emparés de l'esprit sur perçiel d'un jugement du juge Doherty, jugement aux termes duquel il renvoyait notre action contre M. Brodeur que nous avions assigné en paiement d'une somme de \$129.90, montant de nos frais d'expertise dans l'expropriation de la rue des Commissaires.

Nous n'entrons pas dans le mérite de la question en discutant les termes de ce jugement qui renvoie en officio une action qui n'était même pas contestée. Nous portons notre cause devant la Cour d'Appel qui se prononcera à ce sujet. Mais nous tenons, pour ce qui nous concerne personnellement, à soumettre notre cas à l'opinion publique qui semble égarée par les rapports erronés et malveillants des journaux.

Nous formons un bureau d'expertises générales. Lorsque nous comparaissons devant les commissaires d'expropriations, nous sommes assésés et, par conséquent, nous déposons selon notre conscience, sans tenir compte des exigences des propriétaires ou de nos propres intérêts. Nous nous sommes toujours si bien conformés à ce principe de probité indéfectible que, récemment, trois de nos clients ont refusé notre témoignage, estimant que le chiffre de notre expertise était trop faible.

Nous reconnaissons volontiers qu'il y a dans cette formule une expression impropre qui pourrait donner prise à une fautive interprétation. Les mots "et ainsi de rendre témoignage en ma faveur" sont peut-être ambigus. Pris à la lettre, cela peut vouloir dire que nous nous engageons à favoriser nos mandataires, mais le simple bon sens indique que ce n'est pas ainsi que l'on doit interpréter cette clause, attendu qu'un pareil engagement serait non seulement nul de plein droit, mais encore délictueux, et qu'il est impossible de supposer que des hommes d'affaires soient assez naïfs pour inclure dans un document, destiné tôt ou tard à être produit devant des autorités judiciaires, des conventions criminelles.

Nous formulons cet acte originairement rédigés en langue anglaise, puis traduits en français par le même rédacteur; elles ne comportent pas, dans le texte primitif, l'interprétation qu'on lui a donnée. Au lieu de dire et aussi de rendre témoignage en ma faveur, elles portent aussi à titre évidence before the said commissioners in said expropriation.

Le ressort de cette formule très catégorique, dont la version française était destinée à reproduire exactement les termes, tandis qu'elle s'en écarte étrangement, que nos honoraires sont fixés à 10 pour cent de la somme accordée par les commissaires expropriateurs, pour couvrir les frais des opérations énumérées plus haut: état des affaires, inventaire, bilan, évaluation des dommages, etc.

Quant au témoignage sous serment et à la présence des experts à l'enquête des commissaires, ils sont rémunérés selon la taxe fixée par la cour, ainsi qu'il en est fait mention spéciale à la fin de l'autorisation.

Donc la première partie du travail nécessite les services de spécialistes, services de différentes natures et qui, tous exigent des connaissances pratiques sur chacun des sujets soumis à l'examen. Or, il est de toute évidence que ces travaux multiples et compliqués soient rémunérés d'une façon proportionnelle à l'importance de la réclamation et, par suite, au chiffre définitivement accordé.

C'est ainsi que l'hon. juge Davidson, dans une cause No 1470, C. S. M. de James W. Crevier contre Herse et autres, a décidé que les services des experts, comme ceux dont il est ici question, devaient se compter sur le montant réclamé, mais sur le montant accordé par les commissaires.

Nous n'avons rien demandé de plus. En résumé, M. le rédacteur, nous réclamez de votre bon vouloir la publication de cette lettre afin de déromper l'opinion publique qui, après le renvoi fâcheux de cet incident, aurait le droit de nous juger avec une sévérité à laquelle nous ne nous sommes jamais exposés. Il est de toute justice que les travaux accomplis par des professionnels soient rémunérés, chacun en convenant. Nous avons fait notre expertise selon les règles de la plus stricte honnêteté, et nous avons réclamé à notre compte la somme qu'il s'était engagé de nous remettre, à titre d'honoraires, pour nos services et non pour notre témoignage.

Nous demandons à tous les gens sensés s'il y a, dans cette légitime réclamation, la moindre erreur donnant lieu à la critique. Tant que l'on n'aura pas démontré que nous avons forcé à notre serment en expertisant en faveur d'un citoyen au détriment des contribuables, nul n'a le droit de porter une accusation contre nous. Par contre, nul ne peut nous contester le droit d'exiger le paiement des travaux consciencieux que nous avons accomplis à la demande d'un particulier, et nous avons le droit nous-mêmes incontestable d'obtenir, par tous les moyens légaux, la réparation des dommages que nous ont causés les commentaires malveillants ou intéressés de certains journaux.

Agrez, M., etc., A. GENDRON, JAS. I. BOGUE, L. F. LAZOE.

Gendron et al vs Brodeur

Cuddv vs Cressé et al Monsieur le Rédacteur,

Depuis quelques jours, il s'est fait beaucoup de bruit dans certains journaux de Montréal, à propos d'un jugement rendu par l'honorable juge Doherty, dans la cause de Gendron et al vs Brodeur. Des rapports plus ou moins faux, suivant l'imagination des reporters, ont été donnés des remarques faites par le savant juge, lors du prononcé de son jugement. Certains journaux, avec une joie trop apparente, ont profité de ces remarques pour insulter de la

UN DRAME

Exécution de onze Français au Brésil Ils refusaient de servir pour Peixoto

Paris, 22-Onze Français ont été fusillés à Rio-de-Janeiro au cours de la dernière guerre civile au Brésil. Ces Français, émigrants prêts à rentrer en Europe, avaient été enrôlés de force par le gouvernement du maréchal Peixoto et, comme ils refusaient de servir, ils ont été exécutés sans jugement dans les fossés d'un des forts de Rio-de-Janeiro. Une enquête a été faite. Au ministère des affaires étrangères, il lui a été répondu qu'on n'avait jamais entendu parler de cette exécution sommaire. On a ajouté que, comme l'incident se serait passé au mois de janvier, il était difficile d'admettre que le chargé d'affaires de France à Rio n'eût pas avisé le ministère d'un fait aussi grave.

Il paraît certain, néanmoins, que pendant toute la durée de la révolution brésilienne, la police de Rio-de-Janeiro recruta, de jour comme de nuit, dans les rues de la ville, un certain nombre d'étrangers pour les enrôler de force dans les rangs de la garde nationale. Il y eut, à ce sujet, des mépris d'autant plus déplorables que leurs victimes étaient souvent des gens fort honorablement connus des colonies étrangères. Toutes les chancelleries des puissances accréditées au Brésil protestèrent contre cette violation du droit des gens, et par la voix de la presse, invitèrent leurs nationaux à signaler tous les faits de ce genre.

C'est en ce moment, l'ordre était plus que troublé à Rio-de-Janeiro, et les rapports diplomatiques en font foi, la ville était un peu trop livrée aux fantaisies d'une soldatesque dont le gouvernement n'était pas toujours le maître; dans "O Tempo," journal gouvernemental, les passions de la populace étaient journellement et honteusement excitées contre les colonies françaises, anglaises et portugaises, suspectées de sympathie pour les insurgés.

La plupart des Français des Espagnols ou des Italiens dont la police fit ainsi des gardes nationaux n'étaient pas toujours inscrits dans leurs consulates, soit pour des motifs d'ordre politique, soit pour des motifs d'ordre judiciaire; il s'ensuivit que les gouvernements étrangers ne pouvaient que très difficilement être renseignés sur leurs faits et gestes. Le gouvernement brésilien avait donc beau jeu vis-à-vis de cette classe d'étrangers, et, dans une ville où la férocité seyait à cette époque de terrible façon, on pouvait facilement expliquer la disparition de tel ou tel pauvre diable.

Toutefois, le gouvernement brésilien a dément officiellement la prétendue exécution de onze Français dans l'un des forts de Rio-de-Janeiro. Le général Costallat, ministre de la guerre, a adressé, en effet, à M. de Santa-Anna Nery, délégué spécial du gouvernement du Brésil en Europe, la dépêche suivante: "La nouvelle publiée à Paris au sujet des Français est une nouvelle calomnie des ennemis de la République."

En face d'une semblable décision de la part d'un juge de la cour supérieure, peut-on jeter la pierre au demandeur dans la cause qui nous occupe, d'avoir suivi, pour ainsi dire, ce jugement. La commission qu'ils chargent est sur le prix accordé par les commissaires, et cette commission est de dix pour cent, c'est-à-dire trois et un tiers, parce que qu'il s'agit non pas d'évaluer un immeuble de grande valeur, comme dans la cause de Crevier, mais de faire la réclamation d'un locataire, qui ne s'est élevée en définitive qu'à \$1,297.

Le défendeur a fait travailler les demandeurs pendant plusieurs semaines, en différents temps. Il s'est engagé par écrit à les payer. Une fois l'ouvrage terminé, il n'a pas voulu les payer. C'est au public à juger. Mais les tribunaux n'ont pas dit leur dernier mot dans la cause; nous attendons patiemment leur décision.

Dans l'intervalle, les demandeurs, déterminés à revendiquer leur honneur outragé, ont en justice tous ceux qui ont traité leur nom et leur réputation dans la boue. Quant à nous qui ne sommes mêlés à cette affaire qu'en notre qualité officielle d'avocats et qui dans l'exercice légitime de notre profession, avons reçu des éblouissements que nous ne méritons pas, voici ce que nous avons fait, non par le sentiment de notre propre dignité, et poussés par le devoir qui nous incombe de conserver l'exercice de notre profession dans toute sa pleine liberté.

Nous avons, hier, le 21 juin, porté devant le conseil du barreau de Montréal, une plainte assésée, par laquelle nous demandons nous-mêmes au conseil de notre Ordre d'examiner notre conduite et nos actes dans cette cause de Gendron et Brodeur et de rendre une décision constatant si nous avons en quoi que ce soit outrepassé les limites de nos droits.

Nous attendons avec confiance la décision de nos pairs. Avant de terminer, qu'il nous soit permis, malgré la longueur de cette lettre, de dire un mot de la cause de Cuddv contre nous, jugée avant-hier par l'honorable juge Tellier. La presse ne nous rend pas justice parce qu'elle ne met pas devant le public la demande exagérée à nous faite par le demandeur et qu'elle ne dit pas que le jugement renvoie spécialement une partie importante des conclusions de l'action du demandeur, conclusions que nous avons combattues et que nous avons réussi à faire renvoyer.

Le demandeur demandait à être subrogé à nos droits contre la Cité de Montréal non pas seulement pour les \$150.00 que nous avions reçues de lui, mais pour \$171.00 et pour toute autre somme à laquelle nous pouvions avoir droit. Cette demande était exorbitante et mal fondée. Nous y avons résisté et nous avons réussi à la faire mettre de côté. Lesavant juge ne nous a condamnés à remettre que les \$150.00 que nous reconnaissons avoir reçues. Nous pouvons ajouter qu'à peine le jugement nous était-il connu que nous avons sur le champ payé dette, intérêt et frais. N'aurions-nous pas le droit de nous défendre? Cependant un journal mal renseigné, va jusqu'à demander si le conseil s'occupera de cette affaire. Est-ce que le succès que nous avons obtenu dans la pratique de notre profession soulevé contre nous la main de quel ennemi qui dirige de l'ombre où il se cache, les coups que l'on essaie à nous porter? Nous n'en avons rien. Mais forte de l'honnêteté et de la droiture de notre conduite en tout, nous méprisons la calomnie d'où qu'elle vienne.

CRESSÉ ET DESCARRIÈRES, Avocats.

—Les cafetières et les pots à café ont vu leur jour. Le café fluide de Lynam a fait son chemin par son mérite jusqu'à la table à déjeuner. Il est délicieux.

LES BONNES CHOSES qui se mangent sont encore meilleures lorsqu'elles sont préparées avec la COTTOLENE

Car elles n'ont aucun goût de graisse et se digèrent facilement Pour les fritures, pour la pâtisserie et pour tous les usages culinaires, la COTTOLENE est meilleure et plus pure que le saindoux.

En vente, chez tous les épiciers, en saux de 3 et 5 livres. Fabriquée seulement par The N. K. Fairbank Company, Rues Wellington et Anne, Montréal.

LES VOYAGEURS Qui se rendent dans un endroit quelconque de l'univers évitent des pertes, des troubles et des inconvénients en se servant des coupons de voyageurs de L'AMERICAN EXPRESS CO. Payables à face n'importe où.

PORTER, TESKEY & Co Quartiers Généraux au Canada pour Attraits de Pêche De toute description. Agents de gros pour Hameçons de Hy-Milward et Fils. Articles pour Jeux de Croquet, de Tennis de Baseball.

451 et 456 Rue St-Jacques - Montréal 16, 20, 23

\$1.00 600 complets de beaux sous-vêtements pour hommes, à vendre à 45c le complet. JOHN S. FLYNN, 28 Carré Chabolliez.

AVIS IMPORTANT La maison J. Petit & Cie, pour l'essai gratuit de la vue et la fabrication de lunettes, a ordre, est située 351 Côte St-Lambert, coin de la rue Fortification. Demandez M. J. PETIT.

Laurent, Laforce & Bourdeau 1637 Rue Notre-Dame, Montréal

Voulez-vous, Mesdames, avoir un Piano coquet, qui sera en même temps l'ornement de votre salon et le meilleur ami à vos moments de loisir? Allez à l'adresse ci-dessus. Le maison LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU tient toujours en magasin les Meilleurs Pianos Américains et Canadiens

dont la sonorité ne laisse rien à désirer et dont les boîtes sont faites avec les bois les plus riches. On y trouvera toujours les pianos des célèbres fabrications suivantes à des prix et à des termes les plus satisfaisants.

Advertisement for Hardman, Peck & Co. featuring an image of a piano and listing various models like The Gerhard, Reintzman Co, Wormwith, Mendelssohn, Pianos d'Occasion, and Réparations. Includes contact information for The Gerhard, Reintzman Co and Pianos Accordés.

Une visite sollicitée avant d'aller ailleurs. Téléphone 1297.

Ne frottez jamais en colère, Mais usez du bain, bonne mère. Il lave bien le mousse et le sergent-major, En tout temps la femme sensée De s'en servir s'est bien trouvée, Puis a pu réserver des billets et de l'or

SAVON GILT EDGE DE STRACHAN

LES BLOUSES, CORSAGES SOUS-VÊTEMENTS BLANCS POUR DAMES

Ont été considérablement réduites - CHEZ - Jas. A. Ogilvy & Fils

La raison pour laquelle nos réductions nos prix d'autant bonne tenue, c'est pour donner à nos clients et au public en général une occasion de se procurer des marchandises convenables pour la saison avant que les temps chauds soient terminés. Quelques maisons sûres des marchandises à bon marché lorsqu'elles ne sont plus de saison, lorsqu'on n'a plus besoin, tels que

Sous-vêtements blancs en hiver Ou Nanges tricotés en été. ENCOUPE D'AUTRES RÉDUCTIONS EN BLOUSES ET VÊTEMENTS BLANCS Blouses blanches avec frill, manchettes et collets, 50c seulement. Blouses blanches, avec collet et manchettes tordues et brodées, \$1.00. Blouses blanches, avec point irlandais et collet et manchettes brodées, \$1.00. Blouses blanches, avec collet et manchettes tordues et devant en frill, \$1.12. Jupes blanches servantes pour dames, depuis \$2 et au delà. Chemises blanches pour dames, belle qualité, 30c seulement.

CORSAGES DE CHEMISES Corsages de chemises de couleur pour dames, \$1.25 chacun seulement. Corsages de chemises blanches pour dames, devants en toile, plissés, \$1.25 seulement. Robes en guincamps de couleur pour enfants, valant \$3 pour 75c seulement. BLOUSES POUR PETITS GARÇONS Blouses de couleur pour petits garçons, blanches et non blanches, 50c et 75c seulement, et un assortiment complet de corsés de toutes les meilleures manufactures. COMMANDES PAR LA POSTE Nous accordons la plus grande attention à toutes les commandes reçues par la poste, et échantillons envoyés sur demande.

JAS A. OGILVY & FILS Entrepôt de Draperie et de Toile de Famille 208 & 207 rue St-Antoine, 100 & 150 rue de la Montagne, Téléphone 5225. Succursale - Rue Ste-Catherine, coin de l'avenue Buckingham, Téléphone 3345, 195-1

25 Cts LA VERGE

LA VENTE DE NOS ETOFFES - A - ROBES COMMENCE LUNDI MATIN

La grande occasion que nous offrirons sera 700 pièces de belles Etoffes à Robes Françaises, en Twill et Draps Basket, dans toutes les nuances les plus nouvelles. Toutes en pure laine, 45 pouces de largeur. Le prix des fabricants pour ces marchandises était de 60c la verge. Etant une consignation, nos instructions sont de les écarter à

o: 25 Cts LA VERGE :o C'est une Occasion qui n'est pas Offerte chaque Jour

LES COMMANDES PAR LA POSTE PROMPTEMENT EXÉCUTÉES HENRY & N.E. HAMILTON Rue St-Jacques et Carré Victoria

Advertisement for LARAMEE & MASSICOTTE featuring a diamond-shaped graphic with the text '2 JOBS EXTRAORDINAIRES' and '200 pcs Challies tout laire' and '500 pcs d'Indienne Anglaise'. Includes address '1487 RUE STE-CATHERINE' and 'COIN DE LA RUE WOLFE'.

GROS LOT DE MARCHANDISES SAISIES ET VENDUES Par les Autorités de Douane

A ÉTÉ ACHETÉ PRESQUE POUR RIEN PAR LA Maison :-: Blanche

Ces marchandises que la Maison Blanche offre aujourd'hui en vente à des BAS PRIX DEPAS-SANT tout qu'on a offert jusqu'ici, constitue réellement la MEILLEURE AUBAINE DE L'ANNEE

Ces marchandises consistent principalement en Challis valant 10c pour 5c, Grenadine à 5c et 6c, Etoffes à Robes 5c, Gants, Soie, Parasols et Demi-Parasols, Serviettes de Toile à Nappes, Serviettes de Bains, etc., etc., le tout à des prix tels que ci-dessus.

De plus, il reste encore quelques pièces du fameux Job de Marchandises Françaises Noires à 35c, tout laine, ainsi que quelques Bribes du stock de faille de Geo. Labelle & Cie, qu'il me faut vendre sans égards au sacrifice pour faire place aux modes d'automne.

Que chacun s'empresse de profiter de cette unique occasion d'acheter toutes sortes de bonnes marchandises à 50c dans la pinte, c'est le meilleur placement que vous n'avez peut-être jamais fait. Venez à bonne heure LUNDI à la Maison Blanche. G. MARSOLAIS PROPRIETAIRE COIN DES RUES NOTRE-DAME ET BONSECOURS

A ARTHABASKVILLE

Distribution de prix au couvent et au collège... Lundi soir a eu lieu la distribution des prix au Couvent de la Congrégation Mgr Gravel...

A PIED

De New-York à Paris

NEW-YORK, 22.—Charles Franklin Murray, comte de Dunmore, prend ce moment des dispositions pour un voyage à pied de New-York à Paris...

CONFERENCE INTERCOLONIALE

Les droits d'accise

OTTAWA, 22.—Les délégués australiens à la Conférence Intercoloniale sont partis de Montréal, en route vers l'est...

TERRES INONDEES

Les récoltes en souffriront beaucoup... Les pluies des dernières semaines ont causé, dit-on, des dégâts considérables dans les récoltes...

L'EDUCATION

Monsieur Lafamme et les journaux de Québec... Québec, 22.—Hier soir, Mgr Lafamme, supérieur de l'Université Laval...

LA FETE DE JEANNE D'ARC

PARIS, 22.—M. Gacon, député radical de l'Allier, a résolu de soutenir devant la Chambre un amendement à la proposition de M. Joseph Fabre...

TRAVAUX DE FENAIION

Dans quelques semaines le cultivateur fera connaître par ses travaux de fenaison, le coupage du foin, etc...

AU ROYAL

Bénéfice des employés de ce théâtre... MM. Sparrow et Jacob, du Théâtre Royal, ont gracieusement mis à la disposition de leurs employés...

A LAVALTRIE

Un organe une jolle démonstration... Une jolle démonstration aura lieu à Lavaltrie, au commencement du mois d'août prochain...

AU VATICAN

On parle du rappel de Mgr Sattoli... Rome, 22.—La présence de plusieurs ecclésiastiques américains de haut rang...

UN PARC A BACK RIVER

M. J. B. Péloquin vient d'ouvrir un parc à Back River, Sault-au-Recollet... L'endroit ne pouvait être mieux choisi...

ILS ONT TOUT ENLEVE

Des voleurs ont pénétré avec effraction chez une dame Smith, qui tient un magasin de papeterie, au No 52 rue Craig...

UTILISATION DE LA CHAUX POUR LES JARDINS POTAGERS

On s'étonne parfois de voir des plantes languir dans un jardin qui a été largement engraisé...

Le Langage de la Ciro à Cacheter

Et des Timbres-Poste... Connaissez-vous le langage de la ciro à cacheter ? La ciro à cacheter, tout comme les fleurs...

EMPLOI DEMANDE

ON TROUVERA une très bonne modiste de robes pour couture dans le famille...

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE à la Côte St Antoine, un serviteur général, sachant faire la cuisine...

MAISONS A LOUER

A LOUER, 126 rue Ste-Esabeth, joli logement de six pièces sur meuble complet...

A VENDRE

A VENDRE—Pour cause de mortelle, une boutique de barbier ayant une bonne clientèle...

EMPLOI DEMANDE

ON TROUVERA une bonne modiste de robes pour couture dans le famille...

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE un serviteur général au No 230 rue St André...

MAISONS A LOUER

A LOUER—Deux logements supérieurs, contenant chacun cabinet d'aisance...

A VENDRE

A VENDRE—Chaque exceptionnelle, un beau magasin de confiserie et pâtisserie...

EMPLOI DEMANDE

ON TROUVERA une bonne modiste de robes pour couture dans le famille...

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE un serviteur général au No 230 rue St André...

MAISONS A LOUER

A LOUER—Deux logements supérieurs, contenant chacun cabinet d'aisance...

A VENDRE

A VENDRE—Chaque exceptionnelle, un beau magasin de confiserie et pâtisserie...

EMPLOI DEMANDE

ON TROUVERA une bonne modiste de robes pour couture dans le famille...

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE un serviteur général au No 230 rue St André...

MAISONS A LOUER

A LOUER—Deux logements supérieurs, contenant chacun cabinet d'aisance...

A VENDRE

A VENDRE—Chaque exceptionnelle, un beau magasin de confiserie et pâtisserie...

EMPLOI DEMANDE

ON TROUVERA une bonne modiste de robes pour couture dans le famille...

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE un serviteur général au No 230 rue St André...

MAISONS A LOUER

A LOUER—Deux logements supérieurs, contenant chacun cabinet d'aisance...

A VENDRE

A VENDRE—Chaque exceptionnelle, un beau magasin de confiserie et pâtisserie...

EMPLOI DEMANDE

ON TROUVERA une bonne modiste de robes pour couture dans le famille...

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE un serviteur général au No 230 rue St André...

MAISONS A LOUER

A LOUER—Deux logements supérieurs, contenant chacun cabinet d'aisance...

A VENDRE

A VENDRE—Chaque exceptionnelle, un beau magasin de confiserie et pâtisserie...

EMPLOI DEMANDE

ON TROUVERA une bonne modiste de robes pour couture dans le famille...

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE un serviteur général au No 230 rue St André...

MAISONS A LOUER

A LOUER—Deux logements supérieurs, contenant chacun cabinet d'aisance...

A VENDRE

A VENDRE—Chaque exceptionnelle, un beau magasin de confiserie et pâtisserie...

EMPLOI DEMANDE

ON TROUVERA une bonne modiste de robes pour couture dans le famille...

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE un serviteur général au No 230 rue St André...

MAISONS A LOUER

A LOUER—Deux logements supérieurs, contenant chacun cabinet d'aisance...

A VENDRE

A VENDRE—Chaque exceptionnelle, un beau magasin de confiserie et pâtisserie...

EMPLOI DEMANDE

ON TROUVERA une bonne modiste de robes pour couture dans le famille...

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE un serviteur général au No 230 rue St André...

MAISONS A LOUER

A LOUER—Deux logements supérieurs, contenant chacun cabinet d'aisance...

A VENDRE

A VENDRE—Chaque exceptionnelle, un beau magasin de confiserie et pâtisserie...

EMPLOI DEMANDE

ON TROUVERA une bonne modiste de robes pour couture dans le famille...

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE un serviteur général au No 230 rue St André...

MAISONS A LOUER

A LOUER—Deux logements supérieurs, contenant chacun cabinet d'aisance...

A VENDRE

A VENDRE—Chaque exceptionnelle, un beau magasin de confiserie et pâtisserie...

EMPLOI DEMANDE

ON TROUVERA une bonne modiste de robes pour couture dans le famille...

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE un serviteur général au No 230 rue St André...

MAISONS A LOUER

A LOUER—Deux logements supérieurs, contenant chacun cabinet d'aisance...

A VENDRE

A VENDRE—Chaque exceptionnelle, un beau magasin de confiserie et pâtisserie...

EMPLOI DEMANDE

ON TROUVERA une bonne modiste de robes pour couture dans le famille...

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE un serviteur général au No 230 rue St André...

MAISONS A LOUER

A LOUER—Deux logements supérieurs, contenant chacun cabinet d'aisance...

A VENDRE

A VENDRE—Chaque exceptionnelle, un beau magasin de confiserie et pâtisserie...

EMPLOI DEMANDE

ON TROUVERA une bonne modiste de robes pour couture dans le famille...

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE un serviteur général au No 230 rue St André...

MAISONS A LOUER

A LOUER—Deux logements supérieurs, contenant chacun cabinet d'aisance...

A VENDRE

A VENDRE—Chaque exceptionnelle, un beau magasin de confiserie et pâtisserie...

EMPLOI DEMANDE

ON TROUVERA une bonne modiste de robes pour couture dans le famille...

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE un serviteur général au No 230 rue St André...

MAISONS A LOUER

A LOUER—Deux logements supérieurs, contenant chacun cabinet d'aisance...

A VENDRE

A VENDRE—Chaque exceptionnelle, un beau magasin de confiserie et pâtisserie...

EMPLOI DEMANDE

ON TROUVERA une bonne modiste de robes pour couture dans le famille...

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE un serviteur général au No 230 rue St André...

MAISONS A LOUER

A LOUER—Deux logements supérieurs, contenant chacun cabinet d'aisance...

A VENDRE

A VENDRE—Chaque exceptionnelle, un beau magasin de confiserie et pâtisserie...

EMPLOI DEMANDE

ON TROUVERA une bonne modiste de robes pour couture dans le famille...

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE un serviteur général au No 230 rue St André...

MAISONS A LOUER

A LOUER—Deux logements supérieurs, contenant chacun cabinet d'aisance...

A VENDRE

A VENDRE—Chaque exceptionnelle, un beau magasin de confiserie et pâtisserie...

NEWTON PERD CONNAISSANCE

Le conducteur se soustrait à la colère de la foule

Suite de l'enquête sur la mort de Madame Bélanger

L'enquête sur la mort de Mme Bélanger s'est continuée hier après-midi, dans la salle du marché St-Jean-Baptiste, où, malgré la défense du coroner, un grand nombre de curieux étaient présents.

M. Henri Boleau, boulanger, domicilié au No 1210, rue St-Laurent, est interrogé le premier.

M. William Gravel, domicilié au No 1149 rue St-Laurent, est ensuite appelé et dépose comme suit: "Vers sept heures et demie, j'étais chez moi dans une des mes fenêtres, quand j'ai vu passer la voiture contenant la famille Bélanger. Une de mes filles m'a fait remarquer que ces gens revenaient d'un pique-nique. Vis-à-vis chez moi, le cheval a tourné à droite, et la voiture est restée sur la voie. Le jeune Girard est descendu de son siège et a pris l'animal par la bride, en même temps, j'ai vu un autre jeune homme

ter le tramway. Je suis un de ceux qui ont soulevé le tramway pour redresser la victime. Elle respirait encore; ce n'est qu'au bout de dix minutes qu'elle a rendu le dernier soupir. Newton a essayé de "stopper" le tramway à environ huit pieds de la défunte.

M. Champagne—Sur le serment que vous avez prêté, jurez-vous que le tramway allait à l'heure d'une vitesse de huit milles à l'heure?

Le témoin—Je jure que le tramway avait une vitesse d'environ quinze milles à l'heure quand l'accident est arrivé.

Cette réponse termine l'interrogatoire du témoin.

M. William Gravel, domicilié au No 1149 rue St-Laurent, est ensuite appelé et dépose comme suit: "Vers sept heures et demie, j'étais chez moi dans une des mes fenêtres, quand j'ai vu passer la voiture contenant la famille Bélanger. Une de mes filles m'a fait remarquer que ces gens revenaient d'un pique-nique. Vis-à-vis chez moi, le cheval a tourné à droite, et la voiture est restée sur la voie. Le jeune Girard est descendu de son siège et a pris l'animal par la bride, en même temps, j'ai vu un autre jeune homme

ter le tramway. Je suis un de ceux qui ont soulevé le tramway pour redresser la victime. Elle respirait encore; ce n'est qu'au bout de dix minutes qu'elle a rendu le dernier soupir. Newton a essayé de "stopper" le tramway à environ huit pieds de la défunte.

M. Champagne—Sur le serment que vous avez prêté, jurez-vous que le tramway allait à l'heure d'une vitesse de huit milles à l'heure?

Le témoin—Je jure que le tramway avait une vitesse d'environ quinze milles à l'heure quand l'accident est arrivé.

Cette réponse termine l'interrogatoire du témoin.

M. William Gravel, domicilié au No 1149 rue St-Laurent, est ensuite appelé et dépose comme suit: "Vers sept heures et demie, j'étais chez moi dans une des mes fenêtres, quand j'ai vu passer la voiture contenant la famille Bélanger. Une de mes filles m'a fait remarquer que ces gens revenaient d'un pique-nique. Vis-à-vis chez moi, le cheval a tourné à droite, et la voiture est restée sur la voie. Le jeune Girard est descendu de son siège et a pris l'animal par la bride, en même temps, j'ai vu un autre jeune homme

ter le tramway. Je suis un de ceux qui ont soulevé le tramway pour redresser la victime. Elle respirait encore; ce n'est qu'au bout de dix minutes qu'elle a rendu le dernier soupir. Newton a essayé de "stopper" le tramway à environ huit pieds de la défunte.

M. Champagne—Sur le serment que vous avez prêté, jurez-vous que le tramway allait à l'heure d'une vitesse de huit milles à l'heure?

Le témoin—Je jure que le tramway avait une vitesse d'environ quinze milles à l'heure quand l'accident est arrivé.

Cette réponse termine l'interrogatoire du témoin.

M. William Gravel, domicilié au No 1149 rue St-Laurent, est ensuite appelé et dépose comme suit: "Vers sept heures et demie, j'étais chez moi dans une des mes fenêtres, quand j'ai vu passer la voiture contenant la famille Bélanger. Une de mes filles m'a fait remarquer que ces gens revenaient d'un pique-nique. Vis-à-vis chez moi, le cheval a tourné à droite, et la voiture est restée sur la voie. Le jeune Girard est descendu de son siège et a pris l'animal par la bride, en même temps, j'ai vu un autre jeune homme

ter le tramway. Je suis un de ceux qui ont soulevé le tramway pour redresser la victime. Elle respirait encore; ce n'est qu'au bout de dix minutes qu'elle a rendu le dernier soupir. Newton a essayé de "stopper" le tramway à environ huit pieds de la défunte.

M. Champagne—Sur le serment que vous avez prêté, jurez-vous que le tramway allait à l'heure d'une vitesse de huit milles à l'heure?

Le témoin—Je jure que le tramway avait une vitesse d'environ quinze milles à l'heure quand l'accident est arrivé.

Cette réponse termine l'interrogatoire du témoin.

M. William Gravel, domicilié au No 1149 rue St-Laurent, est ensuite appelé et dépose comme suit: "Vers sept heures et demie, j'étais chez moi dans une des mes fenêtres, quand j'ai vu passer la voiture contenant la famille Bélanger. Une de mes filles m'a fait remarquer que ces gens revenaient d'un pique-nique. Vis-à-vis chez moi, le cheval a tourné à droite, et la voiture est restée sur la voie. Le jeune Girard est descendu de son siège et a pris l'animal par la bride, en même temps, j'ai vu un autre jeune homme

ter le tramway. Je suis un de ceux qui ont soulevé le tramway pour redresser la victime. Elle respirait encore; ce n'est qu'au bout de dix minutes qu'elle a rendu le dernier soupir. Newton a essayé de "stopper" le tramway à environ huit pieds de la défunte.

M. Champagne—Sur le serment que vous avez prêté, jurez-vous que le tramway allait à l'heure d'une vitesse de huit milles à l'heure?

Le témoin—Je jure que le tramway avait une vitesse d'environ quinze milles à l'heure quand l'accident est arrivé.

Cette réponse termine l'interrogatoire du témoin.

M. William Gravel, domicilié au No 1149 rue St-Laurent, est ensuite appelé et dépose comme suit: "Vers sept heures et demie, j'étais chez moi dans une des mes fenêtres, quand j'ai vu passer la voiture contenant la famille Bélanger. Une de mes filles m'a fait remarquer que ces gens revenaient d'un pique-nique. Vis-à-vis chez moi, le cheval a tourné à droite, et la voiture est restée sur la voie. Le jeune Girard est descendu de son siège et a pris l'animal par la bride, en même temps, j'ai vu un autre jeune homme

ter le tramway. Je suis un de ceux qui ont soulevé le tramway pour redresser la victime. Elle respirait encore; ce n'est qu'au bout de dix minutes qu'elle a rendu le dernier soupir. Newton a essayé de "stopper" le tramway à environ huit pieds de la défunte.

M. Champagne—Sur le serment que vous avez prêté, jurez-vous que le tramway allait à l'heure d'une vitesse de huit milles à l'heure?

Le témoin—Je jure que le tramway avait une vitesse d'environ quinze milles à l'heure quand l'accident est arrivé.

Cette réponse termine l'interrogatoire du témoin.

M. William Gravel, domicilié au No 1149 rue St-Laurent, est ensuite appelé et dépose comme suit: "Vers sept heures et demie, j'étais chez moi dans une des mes fenêtres, quand j'ai vu passer la voiture contenant la famille Bélanger. Une de mes filles m'a fait remarquer que ces gens revenaient d'un pique-nique. Vis-à-vis chez moi, le cheval a tourné à droite, et la voiture est restée sur la voie. Le jeune Girard est descendu de son siège et a pris l'animal par la bride, en même temps, j'ai vu un autre jeune homme

ter le tramway. Je suis un de ceux qui ont soulevé le tramway pour redresser la victime. Elle respirait encore; ce n'est qu'au bout de dix minutes qu'elle a rendu le dernier soupir. Newton a essayé de "stopper" le tramway à environ huit pieds de la défunte.

M. Champagne—Sur le serment que vous avez prêté, jurez-vous que le tramway allait à l'heure d'une vitesse de huit milles à l'heure?

Le témoin—Je jure que le tramway avait une vitesse d'environ quinze milles à l'heure quand l'accident est arrivé.

Cette réponse termine l'interrogatoire du témoin.

COURRIER DE QUEBEC

Une pauvre femme dans l'embaras

Quebec, 23—On a annoncé il y a quelque temps qu'une femme abandonnée par son mari à Boston était venue se réfugier à Québec, et, pendant quelque temps, à la recherche de son mari, elle avait perdu son billet de passage sur l'Intercontinental. Depuis ce temps, la malheureuse est sous la protection des dévoués qui paient sa pension d'hiver, son Honorar le maître Parent a demandé au comté des finances de payer à cette femme les frais de son retour à Boston avec ses enfants; ce qui a été accordé.

L'IMBROGLIO THEATRICAL

L'arrestation sur captus de M. Templé, le gérant de la salle Jacques Cartier, semble se compliquer.

Il est raconté que M. Montagnon, à la demande de M. Templé, a été arrêté à son tour. On parle de vols de faits, et il se pourrait bien que l'affaire prendrait de nouvelles proportions.

SHERBROOKE ET L'EXPOSITION PROVINCIALE

Les citoyens de Sherbrooke profitent

LE CHOLERA EN BELGIQUE

Soixante cas et quinze décès dans un village

LONDRES, 23—Une dépêche de Paris dit que, dans le village de Jemmapes, Belgique, il y a eu soixante cas et quinze décès causés par le choléra.

Béoucar lit une statistique: "Il y a à Paris, d'après le nouveau recensement, plus de trente mille marchands de vin.

Ainsi, avec un accent de profond désespoir, il s'écrie: "Et dire que jamais je n'arriverai à les connaître tous!"

LE CORONER INTERROGE LE MOTORMAN

Paris va posséder une rue Carême! Cette rue sera ainsi dénommée en l'honneur du cuisinier célèbre qui portait un nom si peu gastronomique.

D'aucuns se révoltent. Cet honneur à un cuisinier. Pourquoi pas?

Il veut mieux le voir accordé à un homme qui a délicatement nourri ses semblables, qu'à tant d'autres qui les ont empoisonnés.

Ne partagez-vous pas cet avis-là?

—Le tabac à fumer en palettes Derby est reconnu comme étant le meilleur sur le marché, 5 10 et 20 cents la palette. 152—jno

Fresh Air Fund

La représentation de mercredi soir prochain au Théâtre Français a un double intérêt par le fait qu'elle est au bénéfice de cette belle œuvre philanthropique, le Fresh Air Fund, et qu'elle servira en même temps à l'introduction de ces artistes de renom, M. et Mme Sydney Drew, dans la délicate comédie: "Still Waters run deep," de Tom Taylor.

A VENDRE

Maison lambrisée en brique à trois étages, v.c., accommodations modernes, bonne cour, située au No 82 rue St-Augustin, St-Henri, le propriétaire désirant quitter le Canada, vendra bon marché, s'adresser à "WILBY," 28 rue St-Henri, Cité, entre 2 et 4 heures.

STEPHENS & WARNECKE, 1778 Rue Notre-Dame. 103-1

HOPITAL DES MALADIES CONTAGIEUSES

(Sous la direction de l'hôpital Notre-Dame)

Rapport soumis à la dernière assemblée du bureau d'administration de l'hôpital Notre-Dame, rendant compte des malades reçus depuis l'ouverture de cet hôpital, le 5 mars dernier, jusqu'au 1er juin courant, ainsi que des dépenses:

Total des malades admis..... 82
Total des décès..... 15
Total des patients guéris..... 40
Patients encore à l'hôpital le 1er juin..... 23

Sur les 15 décès, 6 ont eu lieu le jour de l'arrivée du patient à l'hôpital et 3 avant le troisième jour après l'admission.

MALADIE
Scarlatine et complications..... 82
Diphthérie..... 2
Rougeole..... 3
Laryngite..... 1

RELIGION
Catholiques..... 48
Protestants..... 40

NATIONALITÉ
Canadiens-français..... 24
Anglais..... 41
Irlandais..... 16
Autres nationalités..... 7

DÉPENSE
Mars..... \$724.89
Avril..... 543.33
Mai..... 459.17

\$1,727.39
De cette dépense, il faut déduire les sommes suivantes reçues pour la pension des malades privés:

En avril..... 48.50
En mai..... 229.00

\$277.50
E. P. LACHAPPELLE, Surintendant de l'hôp. N.-D.

Paris va posséder une rue Carême! Cette rue sera ainsi dénommée en l'honneur du cuisinier célèbre qui portait un nom si peu gastronomique.

D'aucuns se révoltent. Cet honneur à un cuisinier. Pourquoi pas?

Il veut mieux le voir accordé à un homme qui a délicatement nourri ses semblables, qu'à tant d'autres qui les ont empoisonnés.

Ne partagez-vous pas cet avis-là?

—Le tabac à fumer en palettes Derby est reconnu comme étant le meilleur sur le marché, 5 10 et 20 cents la palette. 152—jno

Fresh Air Fund

La représentation de mercredi soir prochain au Théâtre Français a un double intérêt par le fait qu'elle est au bénéfice de cette belle œuvre philanthropique, le Fresh Air Fund, et qu'elle servira en même temps à l'introduction de ces artistes de renom, M. et Mme Sydney Drew, dans la délicate comédie: "Still Waters run deep," de Tom Taylor.

A VENDRE

Maison lambrisée en brique à trois étages, v.c., accommodations modernes, bonne cour, située au No 82 rue St-Augustin, St-Henri, le propriétaire désirant quitter le Canada, vendra bon marché, s'adresser à "WILBY," 28 rue St-Henri, Cité, entre 2 et 4 heures.

STEPHENS & WARNECKE, 1778 Rue Notre-Dame. 103-1

VILLEGATURE

HOTEL BELLEVUE, Chambly Basin, complètement remis en état, se trouve dans une situation exceptionnelle, grande literie, bonnes cuisines pour le ménage et le petit, en fait un des plus beaux hôtels du pays pour les touristes durant l'été. Bon service par le G. T. H. à 25 minutes de distance de Montréal seulement. Prix spéciaux aux familles. Adresse: CHAMBLY BASIN, C. A. LAFRANCOISE & Co, propriétaires, 114—jno

LE DU PRINCE EDOUARD, HOTEL CADRIA, Grand Tronc Hotel, l'ouverture de la deuxième saison aura lieu le 15 juin. Pour renseignements et conditions s'adresser comme ci-dessus. H. L. MALL, propriétaire. 112—jn

AU LAC CHAMPLAIN, Ross Point, N. Y., HOTEL WINDSOR, L'ouverture de la saison aura lieu le 15 juin. Pour renseignements et conditions s'adresser comme ci-dessus. H. L. MALL, propriétaire. 112—jn

CACOUNA, Oh aller durant la saison des châteaux! Le St. Lawrence Hotel, Cacouna, sera ouvert pour la réception des touristes le 15 juin. A cause des demandes incessantes pour accommodations au St. Lawrence Hotel (place d'Armes) pour la saison, il est nécessaire d'annoncer la date d'ouverture plus à l'avance que l'on l'a fait jusqu'à présent. Le St. Lawrence Hotel est complètement remis en état, et comme d'habitude, les améliorations que l'on y a fait sont toujours en rapport avec le renom de ce grand établissement. Pour renseignements et conditions s'adresser comme ci-dessus. H. L. MALL, propriétaire. 112—jn

A LA PLACE DEAU PAR EXCELLENCE, LA CE, Grande pension pour les familles qui désirent la tranquillité, le bon air et le plus cherché pour l'été. C'est à son qui se trouvent les terrains de la Compagnie de Richelieu. C'est là que viennent tous les jours des centaines de familles de la région de Cacouna, Fraserville et Notre-Dame du Portage. Les terrains sont de nombreuses, ils sont tous clos et entourés de haies, et depuis trois ou quatre ans. On a cru devoir y ajouter une superbe maison pour les familles qui désirent la tranquillité, le bon air et le plus cherché pour l'été. C'est à son qui se trouvent les terrains de la Compagnie de Richelieu. C'est là que viennent tous les jours des centaines de familles de la région de Cacouna, Fraserville et Notre-Dame du Portage. Les terrains sont de nombreuses, ils sont tous clos et entourés de haies, et depuis trois ou quatre ans. On a cru devoir y ajouter une superbe maison pour les familles qui désirent la tranquillité, le bon air et le plus cherché pour l'été. C'est à son qui se trouvent les terrains de la Compagnie de Richelieu. C'est là que viennent tous les jours des centaines de familles de la région de Cacouna, Fraserville et Notre-Dame du Portage. Les terrains sont de nombreuses, ils sont tous clos et entourés de haies, et depuis trois ou quatre ans. On a cru devoir y ajouter une superbe maison pour les familles qui désirent la tranquillité, le bon air et le plus cherché pour l'été. C'est à son qui se trouvent les terrains de la Compagnie de Richelieu. C'est là que viennent tous les jours des centaines de familles de la région de Cacouna, Fraserville et Notre-Dame du Portage. Les terrains sont de nombreuses, ils sont tous clos et entourés de haies, et depuis trois ou quatre ans. On a cru devoir y ajouter une superbe maison pour les familles qui désirent la tranquillité, le bon air et le plus cherché pour l'été. C'est à son qui se trouvent les terrains de la Compagnie de Richelieu. C'est là que viennent tous les jours des centaines de familles de la région de Cacouna, Fraserville et Notre-Dame du Portage. Les terrains sont de nombreuses, ils sont tous clos et entourés de haies, et depuis trois ou quatre ans. On a cru devoir y ajouter une superbe maison pour les familles qui désirent la tranquillité, le bon air et le plus cherché pour l'été. C'est à son qui se trouvent les terrains de la Compagnie de Richelieu. C'est là que viennent tous les jours des centaines de familles de la région de Cacouna, Fraserville et Notre-Dame du Portage. Les terrains sont de nombreuses, ils sont tous clos et entourés de haies, et depuis trois ou quatre ans. On a cru devoir y ajouter une superbe maison pour les familles qui désirent la tranquillité, le bon air et le plus cherché pour l'été. C'est à son qui se trouvent les terrains de la Compagnie de Richelieu. C'est là que viennent tous les jours des centaines de familles de la région de Cacouna, Fraserville et Notre-Dame du Portage. Les terrains sont de nombreuses, ils sont tous clos et entourés de haies, et depuis trois ou quatre ans. On a cru devoir y ajouter une superbe maison pour les familles qui désirent la tranquillité, le bon air et le plus cherché pour l'été. C'est à son qui se trouvent les terrains de la Compagnie de Richelieu. C'est là que viennent tous les jours des centaines de familles de la région de Cacouna, Fraserville et Notre-Dame du Portage. Les terrains sont de nombreuses, ils sont tous clos et entourés de haies, et depuis trois ou quatre ans. On a cru devoir y ajouter une superbe maison pour les familles qui désirent la tranquillité, le bon air et le plus cherché pour l'été. C'est à son qui se trouvent les terrains de la Compagnie de Richelieu. C'est là que viennent tous les jours des centaines de familles de la région de Cacouna, Fraserville et Notre-Dame du Portage. Les terrains sont de nombreuses, ils sont tous clos et entourés de haies, et depuis trois ou quatre ans. On a cru devoir y ajouter une superbe maison pour les familles qui désirent la tranquillité, le bon air et le plus cherché pour l'été. C'est à son qui se trouvent les terrains de la Compagnie de Richelieu. C'est là que viennent tous les jours des centaines de familles de la région de Cacouna, Fraserville et Notre-Dame du Portage. Les terrains sont de nombreuses, ils sont tous clos et entourés de haies, et depuis trois ou quatre ans. On a cru devoir y ajouter une superbe maison pour les familles qui désirent la tranquillité, le bon air et le plus cherché pour l'été. C'est à son qui se trouvent les terrains de la Compagnie de Richelieu. C'est là que viennent tous les jours des centaines de familles de la région de Cacouna, Fraserville et Notre-Dame du Portage. Les terrains sont de nombreuses, ils sont tous clos et entourés de haies, et depuis trois ou quatre ans. On a cru devoir y ajouter une superbe maison pour les familles qui désirent la tranquillité, le bon air et le plus cherché pour l'été. C'est à son qui se trouvent les terrains de la Compagnie de Richelieu. C'est là que viennent tous les jours des centaines de familles de la région de Cacouna, Fraserville et Notre-Dame du Portage. Les terrains sont de nombreuses, ils sont tous clos et entourés de haies, et depuis trois ou quatre ans. On a cru devoir y ajouter une superbe maison pour les familles qui désirent la tranquillité, le bon air et le plus cherché pour l'été. C'est à son qui se trouvent les terrains de la Compagnie de Richelieu. C'est là que viennent tous les jours des centaines de familles de la région de Cacouna, Fraserville et Notre-Dame du Portage. Les terrains sont de nombreuses, ils sont tous clos et entourés de haies, et depuis trois ou quatre ans. On a cru devoir y ajouter une superbe maison pour les familles qui désirent la tranquillité, le bon air et le plus cherché pour l'été. C'est à son qui se trouvent les terrains de la Compagnie de Richelieu. C'est là que viennent tous les jours des centaines de familles de la région de Cacouna, Fraserville et Notre-Dame du Portage. Les terrains sont de nombreuses, ils sont tous clos et entourés de haies, et depuis trois ou quatre ans. On a cru devoir y ajouter une superbe maison pour les familles qui désirent la tranquillité, le bon air et le plus cherché pour l'été. C'est à son qui se trouvent les terrains de la Compagnie de Richelieu. C'est là que viennent tous les jours des centaines de familles de la région de Cacouna, Fraserville et Notre-Dame du Portage. Les terrains sont de nombreuses, ils sont tous clos et entourés de haies, et depuis trois ou quatre ans. On a cru devoir y ajouter une superbe maison pour les familles qui désirent la tranquillité, le bon air et le plus cherché pour l'été. C'est à son qui se trouvent les terrains de la Compagnie de Richelieu. C'est là que viennent tous les jours des centaines de familles de la région de Cacouna, Fraserville et Notre-Dame du Portage. Les terrains sont de nombreuses, ils sont tous clos et entourés de haies, et depuis trois ou quatre ans. On a cru devoir y ajouter une superbe maison pour les familles qui désirent la tranquillité, le bon air et le plus cherché pour l'été. C'est à son qui se trouvent les terrains de la Compagnie de Richelieu. C'est là que viennent tous les jours des centaines de familles de la région de Cacouna, Fraserville et Notre-Dame du Portage. Les terrains sont de nombreuses, ils sont tous clos et entourés de haies, et depuis trois ou quatre ans. On a cru devoir y ajouter une superbe maison pour les familles qui désirent la tranquillité, le bon air et le plus cherché pour l'été. C'est à son qui se trouvent les terrains de la Compagnie de Richelieu. C'est là que viennent tous les jours des centaines de familles de la région de Cacouna, Fraserville et Notre-Dame du Portage. Les terrains sont de nombreuses, ils sont tous clos et entourés de haies, et depuis trois ou quatre ans. On a cru devoir y ajouter une superbe maison pour les familles qui désirent la tranquillité, le bon air et le plus cherché pour l'été. C'est à son qui se trouvent les terrains de la Compagnie de Richelieu. C'est là que viennent tous les jours des centaines de familles de la région de Cacouna, Fraserville et Notre-Dame du Portage. Les terrains sont de nombreuses, ils sont tous clos et entourés de haies, et depuis trois ou quatre ans. On a cru devoir y ajouter une superbe maison pour les familles qui désirent la tranquillité, le bon air et le plus cherché pour l'été. C'est à son qui se trouvent les terrains de la Compagnie de Richelieu. C'est là que viennent tous les jours des centaines de familles de la région de Cacouna, Fraserville et Notre-Dame du Portage. Les terrains sont de nombreuses, ils sont tous clos et entourés de haies, et depuis trois ou quatre ans. On a cru devoir y ajouter une superbe maison pour les familles qui désirent la tranquillité, le bon air et le plus cherché pour l'été. C'est à son qui se trouvent les terrains de la Compagnie de Richelieu. C'est là que viennent tous les jours des centaines de familles de la région de Cacouna, Fraserville et Notre-Dame du Portage. Les terrains sont de nombreuses, ils sont tous clos et entourés de haies, et depuis trois ou quatre ans. On a cru devoir y ajouter une superbe maison pour les familles qui désirent la tranquillité, le bon air et le plus cherché pour l'été. C'est à son qui se trouvent les terrains de la Compagnie de Richelieu. C'est là que viennent tous les jours des centaines de familles de la région de Cacouna, Fraserville et Notre-Dame du Portage. Les terrains sont de nombreuses, ils sont tous clos et entourés de haies, et depuis trois ou quatre ans. On a cru devoir y ajouter une superbe maison pour les familles qui désirent la tranquillité, le bon air et le plus cherché pour l'été. C'est à son qui se trouvent les terrains de la Compagnie de Richelieu. C'est là que viennent tous les jours des centaines de familles de la région de Cacouna, Fraserville et Notre-Dame du Portage. Les terrains sont de nombreuses, ils sont tous clos et entourés de haies, et depuis trois ou quatre ans. On a cru devoir y ajouter une superbe maison pour les familles qui désirent la tranquillité, le bon air et le plus cherché pour l'été. C'est à son qui se trouvent les terrains de la Compagnie de Richelieu. C'est là que viennent tous les jours des centaines de familles de la région de Cacouna, Fraserville et Notre-Dame du Portage. Les terrains sont de nombreuses, ils sont tous clos et entourés de haies, et depuis trois ou quatre ans. On a cru devoir y ajouter une superbe maison pour les familles qui désirent la tranquillité, le bon air et le plus cherché pour l'été. C'est à son qui se trouvent les terrains de la Compagnie de Richelieu. C'est là que viennent tous les jours des centaines de familles de la région de Cacouna, Fraserville et Notre-Dame du Portage. Les terrains sont de nombreuses, ils sont tous clos et entourés de haies, et depuis trois ou quatre ans. On a cru devoir y ajouter une superbe maison pour les familles qui désirent la tranquillité, le bon air et le plus cherché pour l'été. C'est à son qui se trouvent les terrains de la Compagnie de Richelieu. C'est là que viennent tous les jours des centaines de familles de la région de Cacouna, Fraserville et Notre-Dame du Portage. Les terrains sont de nombreuses, ils sont tous clos et entourés de haies, et depuis trois ou quatre ans. On a cru devoir y ajouter une superbe maison pour les familles qui désirent la tranquillité, le bon air et le plus cherché pour l'été. C'est à son qui se trouvent les terrains de la Compagnie de Richelieu. C'est là que viennent tous les jours des centaines de familles de la région de Cacouna, Fraserville et Notre-Dame du Portage. Les terrains sont de nombreuses, ils sont tous clos et entourés de haies, et depuis trois ou quatre ans. On a cru devoir y ajouter une superbe maison pour les familles qui désirent la tranquillité, le bon air et le plus cherché pour l'été. C'est à son qui se trouvent les terrains de la Compagnie de Richelieu. C'est là que viennent tous les jours des centaines de familles de la région de Cacouna, Fraserville et Notre-Dame du Portage. Les terrains sont de nombreuses, ils sont tous clos et entourés de haies, et depuis trois ou quatre ans. On a cru devoir y ajouter une superbe maison pour les familles qui désirent la tranquillité, le bon air et le plus cherché pour l'été. C'est à son qui se trouvent les terrains de la Compagnie de Richelieu. C'est là que viennent tous les jours des centaines de familles de la région de Cacouna, Fraserville et Notre-Dame du Portage. Les terrains sont de nombreuses, ils sont tous clos et entourés de haies, et depuis trois ou quatre ans. On a cru devoir y ajouter une superbe maison pour les familles qui désirent la tranquillité, le bon air et le plus cherché pour l'été. C'est à son qui se trouvent les terrains de la Compagnie de Richelieu. C'est là que viennent tous les jours des centaines de familles de la région de Cacouna, Fraserville et Notre-Dame du Portage. Les terrains sont de nombreuses, ils sont tous clos et entourés de haies, et depuis trois ou quatre ans. On a cru devoir y ajouter une superbe maison pour les familles qui désirent la tranquillité, le bon air et le plus cherché pour l'été. C'est à son qui se trouvent les terrains de la Compagnie de Richelieu. C'est là que viennent tous les jours des centaines de familles de la région de Cacouna, Fraserville et Notre-Dame du Portage. Les terrains sont de nombreuses, ils sont tous clos et entourés de haies, et depuis trois ou quatre ans. On a cru devoir y ajouter une superbe maison pour les familles qui désirent la tranquillité, le bon air et le plus cherché pour l'été. C'est à son qui se trouvent les terrains de la Compagnie de Richelieu. C'est là que viennent tous les jours des centaines de familles de la région de Cacouna, Fraserville et Notre-Dame du Portage. Les terrains sont de nombreuses, ils sont tous clos et entourés de haies, et depuis trois ou quatre ans. On a cru devoir y ajouter une superbe maison pour les familles qui désirent la tranquillité, le bon air et le plus cherché pour l'été. C'est à son qui se trouvent les terrains de la Compagnie de Richelieu. C'est là que viennent tous les jours des centaines de familles de la région de Cacouna, Fraserville et Notre-Dame du Portage. Les terrains sont de nombreuses, ils sont tous clos et entourés de haies, et depuis trois ou quatre ans. On a cru devoir y ajouter une superbe maison pour les familles qui désirent la tranquillité, le bon air et le plus cherché pour l'été. C'est à son qui se trouvent les terrains de la Compagnie de Richelieu. C'est là que viennent tous les jours des centaines de familles de la région de Cacouna, Fraserville et Notre-Dame du Portage. Les terrains sont de nombreuses, ils sont tous clos et entourés de haies, et depuis trois ou quatre ans. On a cru devoir y ajouter une superbe maison pour les familles qui désirent la tranquillité, le bon air et le plus cherché pour l'été. C'est à son qui se trouvent les terrains de la Compagnie de Richelieu. C'est là que viennent tous les jours des centaines de familles de la région de Cacouna, Fraserville et Notre-Dame du Portage. Les terrains sont de nombreuses, ils sont tous clos et entourés de haies, et depuis trois ou quatre ans. On a cru devoir y ajouter une superbe maison pour les familles qui désirent la tranquillité, le bon air et le plus cherché pour l'été. C'est à son qui se trouvent les terrains de la Compagnie de Richelieu. C'est là que viennent tous les jours des centaines de familles de la région de Cacouna, Fraserville et Notre-Dame du Portage. Les terrains sont de nombreuses, ils sont tous clos et entourés de haies, et depuis trois ou quatre ans. On a cru devoir y ajouter une superbe maison pour les familles qui désirent la tranquillité, le bon air et le plus cherché pour l'été. C'est à son qui se trouvent les terrains de la Compagnie de Richelieu. C'est là que viennent tous les jours des centaines de familles de la région de Cacouna, Fraserville et Notre-Dame du Portage. Les terrains sont de nombreuses, ils sont tous clos et entourés de haies, et depuis trois ou quatre ans. On a cru devoir y ajouter une superbe maison pour les familles qui désirent la tranquillité, le bon air et le plus cherché pour l'été. C'est à son qui se trouvent les terrains de la Compagnie de Richelieu. C'est là que viennent tous les jours des centaines de familles de la région de Cacouna, Fraserville et Notre-Dame du Portage. Les terrains sont de nombreuses, ils sont tous clos et entourés de haies, et depuis trois ou quatre ans. On a cru devoir y ajouter une superbe maison pour les familles qui désirent la tranquillité, le bon air et le plus cherché pour l'été. C'est à son qui se trouvent les terrains de la Compagnie de Richelieu. C'est là que viennent tous les jours des centaines de familles de la région de Cacouna, Fraserville et Notre-Dame du Portage. Les terrains sont de nombreuses, ils sont tous clos et entourés de haies, et depuis trois ou quatre ans. On a cru devoir y ajouter une superbe maison pour les familles qui désirent la tranquillité, le bon air et le plus cherché pour l'été. C'est à son qui se trouvent les terrains de la Compagnie de Richelieu. C'est là que viennent tous les jours des centaines de familles de la région de Cacouna, Fraserville et Notre-Dame du Portage. Les terrains sont de nombreuses, ils sont tous clos et entourés de haies, et depuis trois ou quatre ans. On a cru devoir y ajouter une superbe maison pour les familles qui désirent la tranquillité, le bon air et le plus cherché pour l'été. C'est à son qui se trouvent les terrains de la Compagnie de Richelieu. C'est là que viennent tous les jours des centaines de familles de la région de Cacouna, Fraserville et Notre-Dame du Portage. Les terrains sont de nombreuses, ils sont tous clos et entourés de haies, et depuis trois ou quatre ans. On a cru devoir y ajouter une superbe maison pour les familles qui désirent la tranquillité, le bon air et le plus cherché pour l'été. C'est à son qui se trouvent les terrains de la Compagnie de Richelieu. C'est là que viennent tous les jours des centaines de familles de la région de Cacouna, Fraserville et Notre-Dame du Portage. Les terrains sont de nombreuses, ils sont tous clos et entourés de haies, et depuis trois ou quatre ans. On a cru devoir y ajouter une superbe maison pour les familles qui désirent la tranquillité, le bon air et le plus cherché pour l'été. C'est à son qui se trouvent les terrains de la Compagnie de Richelieu. C'est là que viennent tous les jours des centaines de familles de la région de Cacouna, Fraserville et Notre-Dame du Portage. Les terrains sont de nombreuses, ils sont tous clos et entourés de haies, et depuis trois ou quatre ans. On a cru devoir y ajouter une superbe maison pour les familles qui désirent la tranquillité, le bon air et le plus cherché pour l'été. C'est à son qui se trouvent les terrains de la Compagnie de Richelieu. C'est là que viennent tous les jours des centaines de familles de la région de Cacouna, Fraserville et Notre-Dame du Portage. Les terrains sont de nombreuses, ils sont tous clos et entourés de haies, et depuis trois ou quatre ans. On a cru devoir y ajouter une superbe maison pour les familles qui désirent la tranquillité, le bon air et le plus cherché pour l'été. C'est à son qui se trouvent les terrains de la Compagnie de Richelieu. C'est là que viennent tous les jours des centaines de familles de la région de Cacouna, Fraserville et Notre-Dame du Portage. Les terrains sont de nombreuses, ils sont tous clos et entourés de haies, et depuis trois ou quatre ans. On a cru devoir y ajouter une superbe maison pour les familles qui désirent la tranquillité, le bon air et le plus cherché pour l'été. C'est à son qui se trouvent les terrains de la Compagnie de Richelieu. C'est là que viennent tous les jours des centaines de familles de la région de Cacouna, Fraserville et Notre-Dame du Portage. Les terrains sont de nombreuses, ils sont tous clos et entourés de haies, et depuis trois ou quatre ans. On a cru devoir y ajouter une superbe maison pour les familles qui désirent la tranquillité, le bon air et le plus cherché pour l'été. C'est à son qui se trouvent les terrains de la Compagnie de Richelieu. C'est là que viennent tous les jours des centaines de familles de la région de Cacouna, Fraserville et Notre-Dame du Portage. Les terrains sont de nombreuses, ils sont tous clos et entourés de haies, et depuis trois ou quatre ans. On a cru devoir y ajouter une superbe maison pour les familles qui désirent la tranquillité, le bon air et le plus cherché pour l'été. C'est à son qui se trouvent les terrains de la Compagnie de Richelieu. C'est là que viennent tous les jours des centaines de familles de la région de Cacouna, Fraserville et Notre-Dame du Portage. Les terrains sont de nombreuses, ils sont tous clos et entourés de haies, et depuis trois ou quatre ans. On a cru devoir y ajouter une superbe maison pour les familles qui désirent la tranquillité, le bon air et le plus cherché pour l'été. C'est à son qui se trouvent les terrains de la Compagnie de Richelieu. C'est là que viennent tous les jours des centaines de familles de la région de Cacouna, Fraserville et Notre-Dame du Portage. Les terrains sont de nombreuses, ils sont tous clos et entourés de haies, et depuis trois ou quatre ans. On a cru devoir y ajouter une superbe maison pour les familles qui désirent la tranquillité, le bon air et le plus cherché pour l'été. C'est à son qui se trouvent les terrains de la Compagnie de Richelieu. C'est là que viennent tous les jours des centaines de familles de la région de Cacouna, Fraserville et Notre-Dame du Portage. Les terrains sont de nombreuses, ils sont tous clos et entourés de haies,

TEMPERATURE (Probabilités pour les prochaines 24 heures) Toronto, 23 - Vent de l'ouest, temps beau et très chaud. Orages dans quelques localités.

LA CIRCULATION DE "LA PRESSE" (34,842 copies par jour) est cinq fois aussi considérable que celle de tout autre journal français à Montréal.

LES LISTES ELECTORALES Le jugement rendu hier par le juge Gill en faveur de l'échevin Leclerc, qui conserve son siège au conseil, fondé sur les mêmes motifs que celui qui a été rendu en faveur de l'échevin Nolan, démontre que les listes électorales ont été jusqu'ici faites avec beaucoup de négligence à l'égard de la ville. Il y a nécessité d'une réforme de ce côté.

UN SEUL REFUSE On a proposé de fermer tous les magasins de la rue Sainte-Catherine jusqu'à la Saint-Jean-Baptiste. Un seul marchand a refusé et a, par conséquent, fait manquer le congé que les autres marchands voulaient donner à leurs commis.

CONTRAT POUR CHARBON MM. Labroque et Cousineau, marchands de charbon, ont obtenu le contrat pour l'approvisionnement de plusieurs postes de police de la ville.

BLESSE AU PONT La voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame a été appelée ce matin, au pont Curran, pour recueillir un nommé Séverin Matte qui venait de s'effondrer plusieurs blessures en tombant du haut de sa voiture. Le blessé demeure No 69 rue Murray.

REVUE MILITAIRE M. le capitaine Oscar C. Pelletier, de la Batterie B, de Québec, doit passer en revue l'artillerie de garnison de Montréal, qui campera à l'île Ste-Hélène. M. Pelletier est le soldat qui s'est distingué à la rébellion du Nord-Ouest, en 1885.

BLESSE PAR UNE VOITURE Un nommé Charles Bouchard a été renversé, ce matin, par une voiture de place, à l'angle des rues Stanley et Sainte-Catherine. La voiture d'ambulance de l'hôpital Général a été appelée et l'a transporté à cette institution où ses légères blessures ont été pansées.

LA VILLE POURSUIVIE Adèle Labelle, épouse d'Eustache Choquette, réclame \$2,000 de dommages contre la ville de Montréal. La demanderesse a fait une chute sur le trottoir de la rue Saint-Laurent, près de la rue Roy, en mai dernier, et s'est infligé de légers blessures dont elle tient la ville responsable.

MARSAN ET BROUSSEAU Les liquidateurs de la société Marsan et Brousseau, se sont réunis hier et ont accepté 25 p. c. un tiers de la dette, devant être payée dans quinze jours, un tiers dans deux mois et la balance dans quatre mois.

CE N'EST PAS LE MEME M. Alfred Paré, employé de la compagnie du Richelieu, à bord du "Chambly", n'est pas l'individu du même nom arrêté pour vol chez les RR. PP. Jésuites.

MORT Soudaine Ce matin, M. Toussaint Viau, âgé de 40 ans, et agent d'assurance pour la Métropolitaine, est mort subitement à la résidence de M. Marchand, No 121 rue Saint-Paul, où il pensionnait.

CADEAU DU GOUVERNEUR M. le colonel Hughes a reçu, ce matin, un magnifique et énorme saumon de la part du lieutenant-gouverneur Chapeau.

FERMETURE DE BONNE HEURE A ST-HENRI A une assemblée de Messieurs les marchands de marchandises sèches et de nouveautés, de St-Henri, il a été résolu qu'ils adopteraient le règlement projeté concernant la fermeture de bonne heure dans la cité de Montréal, à condition que Messieurs les marchands de Ste-Cunégonde acceptent, eux aussi, le dit règlement.

CHUTE DE 30 PIEDS Un pécheur accidenté est arrivé hier après-midi, au No 40 rue Adélaïde, et une petite fille nommée Blanche Dubord, âgée de trois ans, a failli trouver la mort. Elle jouait sur un balcon, quand elle perdit l'équilibre et tomba sur le trottoir, faisant une chute d'environ trente pieds. On espère qu'elle n'en mourra pas.

ILS ACCEPTENT L'INVITATION Les Forestiers Cosmopolitains vont prendre rang dans la procession de la Saint-Jean-Baptiste, demain. C'est la cour Saint-Eustache qui a pris l'initiative du mouvement. Tous les sociétaires se réuniront au No 392 de la rue Laquechetière.

LE JUBILE DU BON PASTEUR On a opéré certains changements parmi les officiers des divers postes de police. Les lieutenants Paul Hill et le poste du poste central seront transférés au No 9, Pointe Saint-Charles. Le lieutenant Hilton quitte le No 9 pour le No 10, situé coin des rues Sainte-Catherine et Guy.

CHANGEMENTS On a opéré certains changements parmi les officiers des divers postes de police. Les lieutenants Paul Hill et le poste du poste central seront transférés au No 9, Pointe Saint-Charles. Le lieutenant Hilton quitte le No 9 pour le No 10, situé coin des rues Sainte-Catherine et Guy.

LA SAINTE-JEAN PARC ROY Attractions toutes spéciales durant les fêtes de la Saint-Jean-Baptiste. Illumination, feux, etc. Admission, 10 cts. Voitures gratuites.

L'HONNEUR PROFESSIONNEL La décision du conseil du barreau en faveur de Cressé et Descaerries

Comme nous le disions, hier soir, le conseil du barreau s'est réuni pour étudier la conduite, au point de vue professionnel, de MM. Cressé et Descaerries, dans certaine affaire d'expatriation. C'est à la demande de ces derniers que le conseil s'est réuni. Les plaignants des remarques faites par l'hon. juge Doherty dans la cause de Gendron et Brodeur, après avoir fait une enquête, le conseil a été d'opinion qu'il n'y a rien dans le dossier qui soit contraire à l'honneur professionnel. Dans la cause de Caddy contre Cressé et Descaerries, le conseil est d'opinion qu'il n'y a pas juridiction.

ACCIDENT SUR LES QAUIS Deux hommes échappent à la mort Un cocher de place du nom de Charles Reddy, demeurant sur la rue Shannon, a failli se faire tuer hier soir, en même temps que le passager qu'il conduisait. Vers neuf heures, Reddy descendait le talus qui donne accès au quai Allan, lorsque son cheval a été effrayé par un grand camion venant de la direction opposée. L'animal prit le mors aux dents et sauta par-dessus le mur de revêtement, entraînant le cocher et la voiture avec lui. Le passager a eu le temps de sauter à temps et à l'aise, et est resté en sécurité. Le cocher a été projeté à terre et a eu une jambe brisée. Le cheval a été tué sur le coup.

LA FETE NATIONALE Les derniers préparatifs Les lectures de "La Presse" trouvant dans le premier chapitre de notre journal le programme complet des fêtes nationales qui commencent ce soir par le spectacle des feux de la St-Jean. Voici quelques nouveaux renseignements. C'est à 9 heures précises ce soir, du haut de la montagne, que sera donné le signal des feux de la St-Jean. Sixante coups de canons annonceront les fêtes nationales. Avant un temps favorable, la démonstration de demain sera des plus imposantes. En cas de pluie la messe aura lieu à la Cathédrale sans procession. C'est le populaire Joe Vincent qui sera ce soir le canonier, sur la montagne. Dans plusieurs localités de la campagne, on se prépare aussi à célébrer les fêtes nationales. Demain il y aura célébration à la Longue-Pointe. Mardi, le 26, grande fête à Contrecoeur, messe solennelle, concours de tir, scènes dramatiques et musicales, illumination, etc.

CONDAMNEE 3 FOIS Les jugements dans les actions en dommages contre la ville Madame P. Lalumière, épouse de Joseph Crevier, vient d'obtenir jugement pour \$500 contre la cité. La demanderesse a fait une chute sur le trottoir de la rue St-Denis, le 9 mars 1893, à gîte sur la glace du trottoir en face de la résidence du Dr Phillips et s'est blessée sérieusement dans sa chute. M. Jérom Shea, qui tient un étal dans le sous-sol de son magasin, au Bonsecours, a poursuivi la ville à cause du dommage causé par un réfrigérateur placé au-dessus de l'étal. L'hon. juge Jetté lui a accordé \$178 de dommages. Le 15 juin 1893, M. A. Vidal, passant le soir en voiture dans la rue St-Denis, son cheval s'abattit dans une tranchée pratiquée au coin de la rue St-Denis et l'avenue des Pins. Cette tranchée n'avait pas été entourée et aucune lumière n'en indiquait l'endroit. Jugement en faveur de la ville. Le dommage causé par un montant de \$175. Dans ces causes, les dépenses sont à la charge de la ville.

LA COLONISATION Les travaux près de Labelle avancent rapidement Les directeurs de la société de colonisation se sont réunis hier après-midi sous la présidence de M. J. D. Rolland. Les travaux près de Labelle avancent rapidement et l'on a demandé au gouvernement d'accorder un service postal régulier entre Montréal et Labelle. On espère que l'organisation de la société sera complète cet automne. M. de Rolland, de Labelle, est l'agent de la société et se fera un devoir de faire visiter les lots en vente à tous ceux qui voudront en acheter. Avant de se séparer, les directeurs ont adopté des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort de Mgr Taché.

LE PRINCE DE GALLES Un de ses chevaux gngnent une course Lord Rosebery, premier ministre de la Grande Bretagne, a été au reproché de tenir des chevaux de course, pour se consacrer aux affaires de puritaine course. Les dépêches de Londres nous apprennent qu'aux grandes courses désignées sous le nom "Ascot Races", "Florizel II", un des chevaux du prince de Galles, a gagné le premier prix dans les "Triennial Stakes". Les puritains vont sans doute s'opposer à son avènement au trône à la mort de son illustre père.

LE VOL CHEZ SHIP Trois arrestations Ainsi que "La Presse" l'a annoncé mardi, le magasin de M. F. Ship, marchand-tailleur, No 2062 rue Notre-Dame, a été visité par des voleurs qui ont enlevé une certaine quantité d'habits confectionnés. Après beaucoup de pas et démarches, et de recherches de la détective Arcand et le capitaine Charbonneau, aidés des constables Charest et Laberge, ont arrêté comme étant les auteurs de ce vol, les personnes nommées Alphonse Bélière, 24 ans, journalier de la rue Chabouille; Albert Courteau, 22 ans, journalier de la rue Deslaurier; et Alfred Agot, brigadier de St-Henri. Les officiers de police ont retrouvé le plus grand nombre des effets volés chez divers marchands d'occasion, qui les avaient achetés à vil prix. Bélière n'est sorti du pénitencier que depuis environ un mois. Il venait de purger une condamnation de trois ans, pour vol de vêtements. Le procès des accusés est remis à la semaine prochaine.

REVOLUTION EN COREE LONDRES, 23.—Une dépêche de Tientsin, Chine, dit que des troupes japonaises ont été débarquées en Corée, et que cela a causé une tension des relations entre la Chine et le Japon. La dépêche dit aussi que les communications télégraphiques avec la Corée étaient interrompues.

COUR D'ASSISES Rose Morrison est acquittée

Le jury, dans l'affaire Rose Morrison, accusée de bigamie, a rendu hier soir un verdict d'acquiescement. Raoul Pelletier, Henri Lefebvre et Gustave Pominville, accusés d'avoir incendié la maison de Méline Laurin, à Ste-Rose, sont ensuite appelés à la barre. Les trois jeunes gens ont plaidé non coupable et M. St-Pierre, avocat de Lefebvre et Pominville, a obtenu que les clients subissent leur procès séparément. Ce matin, en cour d'assises, M. le juge Laforce est monté sur le banc à 10-30 heures. Au moment où nous allons sous presse, on procède à l'assassinat de jury appelé à rendre son verdict dans la cause de Pelletier et al, accusés du crime d'incendie.

SPORT La grande partie de crose d'aujourd'hui

Le monde du sport à Montréal se préoccupe beaucoup aujourd'hui de la grande partie de crose qui se jouera cette après-midi, à Ottawa, entre les Capitais, les champions actuels, et les Shamrocks, champions de l'année dernière. Le "Vigilant", le fameux yacht américain qui a battu le "Valkyrie" l'année dernière, est en ce moment à Glasgow, en Ecosse, où il excite vivement la curiosité des sportsmen anglais et écossais. Le "Valkyrie" est dans les mêmes eaux. Montréal compte dans ses murs un grand nombre de bicyclistes de la province d'Ontario. On compte qu'ils se rendront deux mille dans quelques jours.

COMMISSION DES FINANCES L'école militaire et le monument Maisonneuve Hier après-midi, la commission des finances s'est occupée d'affaires importantes. L'échevin Hurléau présidait et les autres échevins présents étaient MM. Savignac, Rainville, Farrell, Smith et Turbide. On discutait longuement au sujet du projet d'établir une école militaire à l'île St-Jean, et de la réalisation du monument Maisonneuve.

DEMANDES DE SUBSIDES Pour les chemins de fer Chicoutimi et Grand Nord (Dépêche spéciale) Ottawa, 22.—La prorogation est prévue pour le 10 juillet. On dit que les souscriptions du projet de remaniement aux Communes dépendent beaucoup de la décision du député d'Ontario, de même que la dissolution du parlement. On dit que les partisans de la féderation impériale se proposent de débattre cette question à la conférence intercoloniale qui aura lieu au mois de juin. On ne croit pas que le bill de faillite aille plus loin que sa deuxième lecture aux Communes pendant cette session.

ENFANT ASSASSINE Par un fermier qui l'a assassiné de coups Un vieil émoi a été causé à Berlin (New-Jersey), sur la limite des comtés de Burlington et de Camden, par l'assassinat d'un enfant nommé Henry Hayes, par un fermier, nommé George J. Cassidy, âgé de 30 ans, qui avait été accompagné de circonstances tellement révoltantes qu'une tentative pour bien être faite pour lyncher le meurtrier. Plummer, qui avait pris l'enfant dans un orphelinat, le maltraitait collectivement et avait fait un petit martyr. Finalement, il lui a donné un travail qui un homme vigoureux aurait pu à peine exécuter en une journée. L'enfant n'ayant pu acheter sa liberté, Plummer l'a tué et a paré plus fort que dans la cause où il a gagné \$3,000, sans s'occuper de la mort de l'enfant. Les appels réitérés et les invitations du député de Terrebonne ont été refusés par le meurtrier. Plummer, qui n'a jamais été arrêté, a été condamné à la prison à vie. On n'est pas devant la cour de circuit.

MUTATIONS D'IMMEUBLES Mme Chs Garzon à Jos Venne, lot 350, quartier Ste-Marie, 50 x 76 pds, avec l'ancien chemin et bois, 230 et 231 rue Shaw, \$4,000. Hyvotte Charette à Jos. Moreau, lot 1211-50, 57 et 58 quartier St-Jacques, 49 1/2 x 106 pds, avec maison de briques et bois, 93 à 99 rue Montana, \$3,500. J. A. Cutler à E. A. Owen, épouse de G. A. Roberts, partie du lot 1819-17, quartier St-Antoine, 24 x 106 1/2 pds sur un côté et 111 1/2 pds sur l'autre, avec maison en pierre et bois, 408 avenue des Pins (10,000). M. Joseph Plouffe à J. B. A. Droust, partie du lot 15-601, quartier St-J. Dte, 17 x 72 pds, avec maison de briques et bois, 554 et 556 rue Drolet, \$2,700. J. L. Cassidy à Edouard Bourdon, lot 1-405, même quartier, 25 x 118 pds, avec maison, 2900.

SOCIETES ET DISSOLUTIONS Dulude et Bourdon—Épouse Dulude et Dame Hermine Achin, épouse séparée de biens de Albert Bourdon, marchands soussignés, ont décidé de leur libre dissolution. Épouse Dulude et Albert Bourdon font maintenant affaires sous cette raison sociale. Fontaine et Malo—Aldice Fontaine et Nap. Malo, marchands soussignés, ont décidé de leur libre dissolution. Adélaïde Sauvageau et Co.—James Davidson et Thos. Davidson, manufacturiers de la Réforme, ont enregistré leur dissolution. Despins et Cie—Nap. Delphis Despins, fait affaires comme courtier. Almé Lafrance et Nap. Boulié—Ces messieurs font affaires comme barbiers. Paquin et Cie—André Paquin et Gillespaie Paquin ont décidé de leur dissolution. M. Desbarats et M. Schreiber, deux jours après sa difficulté avec M. Kennedy et les menaces de ce dernier, Papineau aurait pris cinq ou six jours pour se mettre au courant des plans de M. Desbarats. M. Schreiber a dit qu'un ingénieur le prendrait qu'une demi-heure.

MANSON HOUSE CACOUNA Je suis heureux d'annoncer que les touristes ont l'habitude d'aller à l'île aux Tourterelles, dimanche, 24 juin. Départ du quai Jacques-Cartier à 10 heures précises après-midi. Passage, aller et retour, 25 cts.

L'AFFAIRE TURCOTTE L'honorable François Langlé et l'œuvre

Ottawa, 22.—J'avais été frappé il y a quelques années, de la demande électorale "Un étranger dans les couloirs du palais de justice de Montréal. Je m'arrêtais pour voir défilé ce personnage étranger à deux battants les flancs sœurs d'une veste pelée en sautoir dans laquelle il était drapé—c'était l'œuvre de Turcotte. Les regards de l'œuvre de Turcotte, les regards plongés dans un horizon lointain, un peu au-dessus de la stature moyenne, les lèvres profondément creusées, semblant retracer une piste de sourires, il allait, semblant écouter le bruit de ses pas égarés. Les jeunes libéraux, la figure bouleversée d'admiration, s'inclinaient avec respect sur le passage du nouveau venu dans les passages du nouveau palais. "C'est Langlé,..." me cria l'œuvre d'un ami qui venait de se payer l'honneur de lui tirer son chapeau. "Langlé,..." ajouta-t-il en souriant, lui aussi de ces regards ébahis, la silhouette ondoyante du brillant québécois, perçant les groupes. "Oui, c'est un homme!" continuait-il, après une pause et avec un air de surprise. Les regards de l'œuvre de Turcotte, les regards plongés dans un horizon lointain, un peu au-dessus de la stature moyenne, les lèvres profondément creusées, semblant retracer une piste de sourires, il allait, semblant écouter le bruit de ses pas égarés. Les jeunes libéraux, la figure bouleversée d'admiration, s'inclinaient avec respect sur le passage du nouveau venu dans les passages du nouveau palais. "C'est Langlé,..." me cria l'œuvre d'un ami qui venait de se payer l'honneur de lui tirer son chapeau. "Langlé,..." ajouta-t-il en souriant, lui aussi de ces regards ébahis, la silhouette ondoyante du brillant québécois, perçant les groupes. "Oui, c'est un homme!" continuait-il, après une pause et avec un air de surprise. Les regards de l'œuvre de Turcotte, les regards plongés dans un horizon lointain, un peu au-dessus de la stature moyenne, les lèvres profondément creusées, semblant retracer une piste de sourires, il allait, semblant écouter le bruit de ses pas égarés. Les jeunes libéraux, la figure bouleversée d'admiration, s'inclinaient avec respect sur le passage du nouveau venu dans les passages du nouveau palais. "C'est Langlé,..." me cria l'œuvre d'un ami qui venait de se payer l'honneur de lui tirer son chapeau. "Langlé,..." ajouta-t-il en souriant, lui aussi de ces regards ébahis, la silhouette ondoyante du brillant québécois, perçant les groupes. "Oui, c'est un homme!" continuait-il, après une pause et avec un air de surprise. Les regards de l'œuvre de Turcotte, les regards plongés dans un horizon lointain, un peu au-dessus de la stature moyenne, les lèvres profondément creusées, semblant retracer une piste de sourires, il allait, semblant écouter le bruit de ses pas égarés. Les jeunes libéraux, la figure bouleversée d'admiration, s'inclinaient avec respect sur le passage du nouveau venu dans les passages du nouveau palais. "C'est Langlé,..." me cria l'œuvre d'un ami qui venait de se payer l'honneur de lui tirer son chapeau. "Langlé,..." ajouta-t-il en souriant, lui aussi de ces regards ébahis, la silhouette ondoyante du brillant québécois, perçant les groupes. "Oui, c'est un homme!" continuait-il, après une pause et avec un air de surprise. Les regards de l'œuvre de Turcotte, les regards plongés dans un horizon lointain, un peu au-dessus de la stature moyenne, les lèvres profondément creusées, semblant retracer une piste de sourires, il allait, semblant écouter le bruit de ses pas égarés. Les jeunes libéraux, la figure bouleversée d'admiration, s'inclinaient avec respect sur le passage du nouveau venu dans les passages du nouveau palais. "C'est Langlé,..." me cria l'œuvre d'un ami qui venait de se payer l'honneur de lui tirer son chapeau. "Langlé,..." ajouta-t-il en souriant, lui aussi de ces regards ébahis, la silhouette ondoyante du brillant québécois, perçant les groupes. "Oui, c'est un homme!" continuait-il, après une pause et avec un air de surprise. Les regards de l'œuvre de Turcotte, les regards plongés dans un horizon lointain, un peu au-dessus de la stature moyenne, les lèvres profondément creusées, semblant retracer une piste de sourires, il allait, semblant écouter le bruit de ses pas égarés. Les jeunes libéraux, la figure bouleversée d'admiration, s'inclinaient avec respect sur le passage du nouveau venu dans les passages du nouveau palais. "C'est Langlé,..." me cria l'œuvre d'un ami qui venait de se payer l'honneur de lui tirer son chapeau. "Langlé,..." ajouta-t-il en souriant, lui aussi de ces regards ébahis, la silhouette ondoyante du brillant québécois, perçant les groupes. "Oui, c'est un homme!" continuait-il, après une pause et avec un air de surprise. Les regards de l'œuvre de Turcotte, les regards plongés dans un horizon lointain, un peu au-dessus de la stature moyenne, les lèvres profondément creusées, semblant retracer une piste de sourires, il allait, semblant écouter le bruit de ses pas égarés. Les jeunes libéraux, la figure bouleversée d'admiration, s'inclinaient avec respect sur le passage du nouveau venu dans les passages du nouveau palais. "C'est Langlé,..." me cria l'œuvre d'un ami qui venait de se payer l'honneur de lui tirer son chapeau. "Langlé,..." ajouta-t-il en souriant, lui aussi de ces regards ébahis, la silhouette ondoyante du brillant québécois, perçant les groupes. "Oui, c'est un homme!" continuait-il, après une pause et avec un air de surprise. Les regards de l'œuvre de Turcotte, les regards plongés dans un horizon lointain, un peu au-dessus de la stature moyenne, les lèvres profondément creusées, semblant retracer une piste de sourires, il allait, semblant écouter le bruit de ses pas égarés. Les jeunes libéraux, la figure bouleversée d'admiration, s'inclinaient avec respect sur le passage du nouveau venu dans les passages du nouveau palais. "C'est Langlé,..." me cria l'œuvre d'un ami qui venait de se payer l'honneur de lui tirer son chapeau. "Langlé,..." ajouta-t-il en souriant, lui aussi de ces regards ébahis, la silhouette ondoyante du brillant québécois, perçant les groupes. "Oui, c'est un homme!" continuait-il, après une pause et avec un air de surprise. Les regards de l'œuvre de Turcotte, les regards plongés dans un horizon lointain, un peu au-dessus de la stature moyenne, les lèvres profondément creusées, semblant retracer une piste de sourires, il allait, semblant écouter le bruit de ses pas égarés. Les jeunes libéraux, la figure bouleversée d'admiration, s'inclinaient avec respect sur le passage du nouveau venu dans les passages du nouveau palais. "C'est Langlé,..." me cria l'œuvre d'un ami qui venait de se payer l'honneur de lui tirer son chapeau. "Langlé,..." ajouta-t-il en souriant, lui aussi de ces regards ébahis, la silhouette ondoyante du brillant québécois, perçant les groupes. "Oui, c'est un homme!" continuait-il, après une pause et avec un air de surprise. Les regards de l'œuvre de Turcotte, les regards plongés dans un horizon lointain, un peu au-dessus de la stature moyenne, les lèvres profondément creusées, semblant retracer une piste de sourires, il allait, semblant écouter le bruit de ses pas égarés. Les jeunes libéraux, la figure bouleversée d'admiration, s'inclinaient avec respect sur le passage du nouveau venu dans les passages du nouveau palais. "C'est Langlé,..." me cria l'œuvre d'un ami qui venait de se payer l'honneur de lui tirer son chapeau. "Langlé,..." ajouta-t-il en souriant, lui aussi de ces regards ébahis, la silhouette ondoyante du brillant québécois, perçant les groupes. "Oui, c'est un homme!" continuait-il, après une pause et avec un air de surprise. Les regards de l'œuvre de Turcotte, les regards plongés dans un horizon lointain, un peu au-dessus de la stature moyenne, les lèvres profondément creusées, semblant retracer une piste de sourires, il allait, semblant écouter le bruit de ses pas égarés. Les jeunes libéraux, la figure bouleversée d'admiration, s'inclinaient avec respect sur le passage du nouveau venu dans les passages du nouveau palais. "C'est Langlé,..." me cria l'œuvre d'un ami qui venait de se payer l'honneur de lui tirer son chapeau. "Langlé,..." ajouta-t-il en souriant, lui aussi de ces regards ébahis, la silhouette ondoyante du brillant québécois, perçant les groupes. "Oui, c'est un homme!" continuait-il, après une pause et avec un air de surprise. Les regards de l'œuvre de Turcotte, les regards plongés dans un horizon lointain, un peu au-dessus de la stature moyenne, les lèvres profondément creusées, semblant retracer une piste de sourires, il allait, semblant écouter le bruit de ses pas égarés. Les jeunes libéraux, la figure bouleversée d'admiration, s'inclinaient avec respect sur le passage du nouveau venu dans les passages du nouveau palais. "C'est Langlé,..." me cria l'œuvre d'un ami qui venait de se payer l'honneur de lui tirer son chapeau. "Langlé,..." ajouta-t-il en souriant, lui aussi de ces regards ébahis, la silhouette ondoyante du brillant québécois, perçant les groupes. "Oui, c'est un homme!" continuait-il, après une pause et avec un air de surprise. Les regards de l'œuvre de Turcotte, les regards plongés dans un horizon lointain, un peu au-dessus de la stature moyenne, les lèvres profondément creusées, semblant retracer une piste de sourires, il allait, semblant écouter le bruit de ses pas égarés. Les jeunes libéraux, la figure bouleversée d'admiration, s'inclinaient avec respect sur le passage du nouveau venu dans les passages du nouveau palais. "C'est Langlé,..." me cria l'œuvre d'un ami qui venait de se payer l'honneur de lui tirer son chapeau. "Langlé,..." ajouta-t-il en souriant, lui aussi de ces regards ébahis, la silhouette ondoyante du brillant québécois, perçant les groupes. "Oui, c'est un homme!" continuait-il, après une pause et avec un air de surprise. Les regards de l'œuvre de Turcotte, les regards plongés dans un horizon lointain, un peu au-dessus de la stature moyenne, les lèvres profondément creusées, semblant retracer une piste de sourires, il allait, semblant écouter le bruit de ses pas égarés. Les jeunes libéraux, la figure bouleversée d'admiration, s'inclinaient avec respect sur le passage du nouveau venu dans les passages du nouveau palais. "C'est Langlé,..." me cria l'œuvre d'un ami qui venait de se payer l'honneur de lui tirer son chapeau. "Langlé,..." ajouta-t-il en souriant, lui aussi de ces regards ébahis, la silhouette ondoyante du brillant québécois, perçant les groupes. "Oui, c'est un homme!" continuait-il, après une pause et avec un air de surprise. Les regards de l'œuvre de Turcotte, les regards plongés dans un horizon lointain, un peu au-dessus de la stature moyenne, les lèvres profondément creusées, semblant retracer une piste de sourires, il allait, semblant écouter le bruit de ses pas égarés. Les jeunes libéraux, la figure bouleversée d'admiration, s'inclinaient avec respect sur le passage du nouveau venu dans les passages du nouveau palais. "C'est Langlé,..." me cria l'œuvre d'un ami qui venait de se payer l'honneur de lui tirer son chapeau. "Langlé,..." ajouta-t-il en souriant, lui aussi de ces regards ébahis, la silhouette ondoyante du brillant québécois, perçant les groupes. "Oui, c'est un homme!" continuait-il, après une pause et avec un air de surprise. Les regards de l'œuvre de Turcotte, les regards plongés dans un horizon lointain, un peu au-dessus de la stature moyenne, les lèvres profondément creusées, semblant retracer une piste de sourires, il allait, semblant écouter le bruit de ses pas égarés. Les jeunes libéraux, la figure bouleversée d'admiration, s'inclinaient avec respect sur le passage du nouveau venu dans les passages du nouveau palais. "C'est Langlé,..." me cria l'œuvre d'un ami qui venait de se payer l'honneur de lui tirer son chapeau. "Langlé,..." ajouta-t-il en souriant, lui aussi de ces regards ébahis, la silhouette ondoyante du brillant québécois, perçant les groupes. "Oui, c'est un homme!" continuait-il, après une pause et avec un air de surprise. Les regards de l'œuvre de Turcotte, les regards plongés dans un horizon lointain, un peu au-dessus de la stature moyenne, les lèvres profondément creusées, semblant retracer une piste de sourires, il allait, semblant écouter le bruit de ses pas égarés. Les jeunes libéraux, la figure bouleversée d'admiration, s'inclinaient avec respect sur le passage du nouveau venu dans les passages du nouveau palais. "C'est Langlé,..." me cria l'œuvre d'un ami qui venait de se payer l'honneur de lui tirer son chapeau. "Langlé,..." ajouta-t-il en souriant, lui aussi de ces regards ébahis, la silhouette ondoyante du brillant québécois, perçant les groupes. "Oui, c'est un homme!" continuait-il, après une pause et avec un air de surprise. Les regards de l'œuvre de Turcotte, les regards plongés dans un horizon lointain, un peu au-dessus de la stature moyenne, les lèvres profondément creusées, semblant retracer une piste de sourires, il allait, semblant écouter le bruit de ses pas égarés. Les jeunes libéraux, la figure bouleversée d'admiration, s'inclinaient avec respect sur le passage du nouveau venu dans les passages du nouveau palais. "C'est Langlé,..." me cria l'œuvre d'un ami qui venait de se payer l'honneur de lui tirer son chapeau. "Langlé,..." ajouta-t-il en souriant, lui aussi de ces regards ébahis, la silhouette ondoyante du brillant québécois, perçant les groupes. "Oui, c'est un homme!" continuait-il, après une pause et avec un air de surprise. Les regards de l'œuvre de Turcotte, les regards plongés dans un horizon lointain, un peu au-dessus de la stature moyenne, les lèvres profondément creusées, semblant retracer une piste de sourires, il allait, semblant écouter le bruit de ses pas égarés. Les jeunes libéraux, la figure bouleversée d'admiration, s'inclinaient avec respect sur le passage du nouveau venu dans les passages du nouveau palais. "C'est Langlé,..." me cria l'œuvre d'un ami qui venait de se payer l'honneur de lui tirer son chapeau. "Langlé,..." ajouta-t-il en souriant, lui aussi de ces regards ébahis, la silhouette ondoyante du brillant québécois, perçant les groupes. "Oui, c'est un homme!" continuait-il, après une pause et avec un air de surprise. Les regards de l'œuvre de Turcotte, les regards plongés dans un horizon lointain, un peu au-dessus de la stature moyenne, les lèvres profondément creusées, semblant retracer une piste de sourires, il allait, semblant écouter le bruit de ses pas égarés. Les jeunes libéraux, la figure bouleversée d'admiration, s'inclinaient avec respect sur le passage du nouveau venu dans les passages du nouveau palais. "C'est Langlé,..." me cria l'œuvre d'un ami qui venait de se payer l'honneur de lui tirer son chapeau. "Langlé,..." ajouta-t-il en souriant, lui aussi de ces regards ébahis, la silhouette ondoyante du brillant québécois, perçant les groupes. "Oui, c'est un homme!" continuait-il, après une pause et avec un air de surprise. Les regards de l'œuvre de Turcotte, les regards plongés dans un horizon lointain, un peu au-dessus de la stature moyenne, les lèvres profondément creusées, semblant retracer une piste de sourires, il allait, semblant écouter le bruit de ses pas égarés. Les jeunes libéraux, la figure bouleversée d'admiration, s'inclinaient avec respect sur le passage du nouveau venu dans les passages du nouveau palais. "C'est Langlé,..." me cria l'œuvre d'un ami qui venait de se payer l'honneur de lui tirer son chapeau. "Langlé,..." ajouta-t-il en souriant, lui aussi de ces regards ébahis, la silhouette ondoyante du brillant québécois, perçant les groupes. "Oui, c'est un homme!" continuait-il, après une pause et avec un air de surprise. Les regards de l'œuvre de Turcotte, les regards plongés dans un horizon lointain, un peu au-dessus de la stature moyenne, les lèvres profondément creusées, semblant retracer une piste de sourires, il allait, semblant écouter le bruit de ses pas égarés. Les jeunes libéraux, la figure bouleversée d'admiration, s'inclinaient avec respect sur le passage du nouveau venu dans les passages du nouveau palais. "C'est Langlé,..." me cria l'œuvre d'un ami qui venait de se payer l'honneur de lui tirer son chapeau. "Langlé,..." ajouta-t-il en souriant, lui aussi de ces regards ébahis, la silhouette ondoyante du brillant québécois, perçant les groupes. "Oui, c'est un homme!" continuait-il, après une pause et avec un air de surprise. Les regards de l'œuvre de Turcotte, les regards plongés dans un horizon lointain, un peu au-dessus de la stature moyenne, les lèvres profondément creusées, semblant retracer une piste de sourires, il allait, semblant écouter le bruit de ses pas égarés. Les jeunes libéraux, la figure bouleversée d'admiration, s'inclinaient avec respect sur le passage du nouveau venu dans les passages du nouveau palais. "C'est Langlé,..." me cria l'œuvre d'un ami qui venait de se payer l'honneur de lui tirer son chapeau. "Langlé,..." ajouta-t-il en souriant, lui aussi de ces regards ébahis, la silhouette ondoyante du brillant québécois, perçant les groupes. "Oui, c'est un homme!" continuait-il, après une pause et avec un air de surprise. Les regards de l'œuvre de Turcotte, les regards plongés dans un horizon lointain, un peu au-dessus de la stature moyenne, les lèvres profondément creusées, semblant retracer une piste de sourires, il allait, semblant écouter le bruit de ses pas égarés. Les jeunes libéraux, la figure bouleversée d'admiration, s'inclinaient avec respect sur le passage du nouveau venu dans les passages du nouveau palais. "C'est Langlé,..." me cria l'œuvre d'un ami qui venait de se payer l'honneur de lui tirer son chapeau. "Langlé,..." ajouta-t-il en souriant, lui aussi de ces regards ébahis, la silhouette ondoyante du brillant québécois, perçant les groupes. "Oui, c'est un homme!" continuait-il, après une pause et avec un air de surprise. Les regards de l'œuvre de Turcotte, les regards plongés dans un horizon lointain, un peu au-dessus de la stature moyenne, les lèvres profondément creusées, semblant retracer une piste de sourires, il allait, semblant écouter le bruit de ses pas égarés. Les jeunes libéraux, la figure bouleversée d'admiration, s'inclinaient avec respect sur le passage du nouveau venu dans les passages du nouveau palais. "C'est Langlé,..." me cria l'œuvre d'un ami qui venait de se payer l'honneur de lui tirer son chapeau. "Langlé,..." ajouta-t-il en souriant, lui aussi de ces regards ébahis, la silhouette ondoyante du brillant québécois, perçant les groupes. "Oui, c'est un homme!" continuait-il, après une pause et avec un air de surprise. Les regards de l'œuvre de Turcotte, les regards plongés dans un horizon lointain, un peu au-dessus de la stature moyenne, les lèvres profondément creusées, semblant retracer une piste de sourires, il allait, semblant écouter le bruit de ses pas égarés. Les jeunes libéraux, la figure bouleversée d'admiration, s'inclinaient avec respect sur le passage du nouveau venu dans les passages du nouveau palais. "C'est Langlé,..." me cria l'œuvre d'un ami qui venait de se payer l'honneur de lui tirer son chapeau. "Langlé,..." ajouta-t-il en souriant, lui aussi de ces regards ébahis, la silhouette ondoyante du brillant québécois, perçant les groupes. "Oui, c'est un homme!" continuait-il, après une pause et avec un air de surprise. Les regards de l'œuvre de Turcotte, les regards plongés dans un horizon lointain, un peu au-dessus de la stature moyenne, les lèvres profondément creusées, semblant retracer une piste de sourires, il allait, semblant écouter le bruit de ses pas égarés. Les jeunes libéraux, la figure bouleversée d'admiration, s'inclinaient avec respect sur le passage du nouveau venu dans les passages du nouveau palais. "C'est Langlé,..." me cria l'œuvre d'un ami qui venait de se payer l'honneur de lui tirer son chapeau. "Langlé,..." ajouta-t-il en souriant, lui aussi de ces regards ébahis, la silhouette ondoyante du brillant québécois, perçant les groupes. "Oui, c'est un homme!" continuait-il, après une pause et avec un air de surprise. Les regards de l'œuvre de Turcotte, les regards plongés dans un horizon lointain, un peu au-dessus de la stature moyenne, les lèvres profondément creusées, semblant retracer une piste de sourires, il allait, semblant écouter le bruit de ses pas égarés. Les jeunes libéraux, la figure bouleversée d'admiration, s'inclinaient avec respect sur le passage du nouveau venu dans les passages du nouveau palais. "C'est Langlé,..." me cria l'œuvre d'un ami qui venait de se payer l'honneur de lui tirer son chapeau. "Langlé,..." ajouta-t-il en souriant, lui aussi de ces regards ébahis, la silhouette ondoyante du brillant québécois, perçant les groupes. "Oui, c'est un homme!" continuait-il, après une pause et avec un air de surprise. Les regards de l'œuvre de Turcotte, les regards plongés dans un horizon lointain, un peu au-dessus de la stature moyenne, les lèvres profondément creusées, semblant retracer une piste de sourires, il allait, semblant écouter le bruit de ses pas égarés. Les jeunes libéraux, la figure bouleversée d'admiration, s'inclinaient avec respect sur le passage du nouveau venu dans les passages du nouveau palais. "C'est Langlé,..." me cria l'œuvre d'un ami qui venait de se payer l'honneur de lui tirer son chapeau. "Langlé,..." ajouta-t-il en souriant, lui aussi de ces regards ébahis, la silhouette ondoyante du brillant québécois, perçant les groupes. "Oui, c'est un homme!" continuait-il, après une pause et avec un air de surprise. Les regards de l'œuvre de Turcotte, les regards plongés dans un horizon lointain, un peu au-dessus de la stature moyenne, les lèvres profondément creusées, semblant retracer une piste de sourires, il allait, semblant écouter le bruit de ses pas égarés. Les jeunes libéraux, la figure bouleversée d'admiration, s'inclinaient avec respect sur le passage du nouveau venu dans les passages du nouveau palais. "C'est Langlé,..." me cria l'œuvre d'un ami qui venait de se payer l'honneur de lui tirer son chapeau. "Langlé,..." ajouta-t-il en souriant, lui aussi de ces regards ébahis, la silhouette ondoyante du brillant québécois, perçant les groupes. "Oui, c'est un homme!" continuait-il, après une pause et avec un air de surprise. Les regards de l'œuvre de Turcotte, les regards plongés dans un horizon lointain, un peu au-dessus de la stature moyenne, les lèvres profondément creusées, semblant retracer une piste de sourires, il allait, semblant écouter le bruit de ses pas égarés. Les jeunes libéraux, la figure bouleversée d'admiration, s'inclinaient avec respect sur le passage du nouveau venu dans les passages du nouveau palais. "C'est Langlé,..." me cria l'œuvre d'un ami qui venait de se payer l'honneur de lui tirer son chapeau. "Langlé,..." ajouta-t-il en souriant, lui aussi de ces regards ébahis, la silhouette ondoyante du brillant québécois, perçant les groupes. "Oui, c'est un homme!" continuait-il, après une pause et avec un air de surprise. Les regards de l'œuvre de Turcotte, les regards plongés dans un horizon lointain, un peu au-dessus de la stature moyenne, les lèvres profondément creusées, semblant retracer une piste de sourires, il allait, semblant écouter le bruit de ses pas égarés. Les jeunes libéraux, la figure bouleversée d'admiration, s'inclinaient avec respect sur le passage du nouveau venu dans les passages du nouveau palais. "C'est Langlé,..." me cria l'œuvre d'un ami qui venait de se payer l'honneur de lui tirer son chapeau. "Langlé,..." ajouta-t-il en souriant, lui aussi de ces regards ébahis, la silhouette ondoyante du brillant québécois, perçant les groupes. "Oui, c'est un homme!" continuait-il, après une pause et avec un air de surprise. Les regards de l'œuvre de Turcotte, les regards plongés dans un horizon lointain, un peu au-dessus de la stature moyenne, les lèvres profondément creusées, semblant retracer une piste de sourires, il allait, semblant écouter le bruit de ses pas égarés. Les jeunes libéraux, la figure bouleversée d'admiration, s'inclinaient avec respect sur le passage du nouveau venu dans les passages du nouveau palais. "C'est Langlé,..." me cria l'œuvre d'un ami qui venait de se payer l'honneur de lui tirer son chapeau. "Langlé,..." ajouta-t-il en souriant, lui aussi de ces regards ébahis, la silhouette ondoyante du brillant québécois, perçant les groupes. "Oui, c'est un homme!" continuait-il, après une pause et avec un air de surprise. Les regards de l'œuvre de Turcotte, les regards plongés dans un horizon lointain, un peu au-dessus de la stature moyenne, les lèvres profondément creusées, semblant retracer une piste de sourires, il allait, semblant écouter le bruit de ses pas égarés. Les jeunes libéraux, la figure bouleversée d'admiration, s'inclinaient avec respect sur le passage du nouveau venu dans les passages du nouveau palais. "C'est Langlé,..." me cria l'œuvre d'un ami qui venait de se payer l'honneur de lui tirer son chapeau. "Langlé,..." ajouta-t-il en souriant, lui aussi de ces regards ébahis, la silhouette ondoyante du brillant québécois, perçant les groupes. "Oui, c'est un homme!" continuait-il, après une pause et avec un air de surprise. Les regards de l'œuvre